*L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913*

Tirage: 11 000

# LA LIBERTÉ

Volume 72 No 10 Saint-Boniface, du 14 juin au 20 juin 1985



*Manitoba bilingue*

## L'opinion de la Cour suprême

*Les clés en page 2*

## L'HORAIRE DE CBWFT EST DE RETOUR



## Le Sacré-Coeur fête son 80e

*Voir notre supplément de la 11 à 22*



## *Le Festival du Voyageur dans le noir*

## POINT de CONTACTS

*Lucien Chaput spécule sur St-Bone*

## SPORTS

**Base-ball**

*Les exploits du gobeur Lévêque*

**Football**

*La Broquerie trompée*

**Hockey**

*André Brin pense au repêchage*

# Voilà pourkoikekokachangé!

**Jusqu'à samedi, il n'était pas question que je me mêle de la guerre ouverte entre le nouveau Coke et le vrai Pepsi. Mais la canne de Coke déposée sur le pas de la porte m'a forcé à changer cette perspective. Goûtez la nouveauté! ordonnait le dépliant. Impossible de refuser d'être le témoin du Coke Challenge.**

Pendant que la canne refroidissait dans le réfrigérateur, j'ai essayé de répondre (conditionné par les annonces de Pepsi) à la difficile question: mais pourquoi que coke a changé?

La réponse fournie sur le dépliant laisse franchement à désirer. «Et voici la plus grande découverte de goût du siècle... le nouveau goût de Coca-Cola. Un goût qui personnifie Coke et tout ce que Coke représente. Un goût qui est bien familier et pourtant tout nouveau... Vous trouverez que Coke est meilleur que jamais!»

On veut bien que la notion de goût soit très relative. Mais quand même. On aurait été en droit de disposer d'une information plus minutieuse, plus romantique. Ces publicitaires manquent sévèrement d'imagination. Ils auraient au moins pu nous aiguiser les papilles gustatives avec une formule de genre: «Le nouveau Coke est moins pétillant, mais il a tellement plus de tonus et de corps. Il est finement plus fruité, plus velouté. Coke a bien vieilli avec l'âge.»

Mais non. Ils veulent nous faire avaler que c'est toujours le même Coke, mais meilleur. Elle est bonne!

Mais pourquoi que koka changé?

Essayons de voir si le président de Coke propose une réponse plus solide. «La nouvelle formule 7X-100 a été découverte pendant que la compagnie développait le Diet Coke. La nouvelle formule a été testée. Elle a très largement été préférée par les consommateurs. Nous étions confronté avec deux options: changer le goût ou reléguer la nouvelle formule au fond d'un tiroir. Impossible. Comment le justifier à nos consommateurs? À nous-mêmes? La décision de changer a été l'une des plus faciles jamais prises».

On est vraiment content d'apprendre que les gars de Coke disposent d'une consciente sociale. Mais on est vraiment au regret de leur laisser savoir que leur inventeur d'histoires est aussi nul que leur publicitaire. Même un buveur de Diet Pepsi resterait sur sa soif.

Mais pourquoi kekoka changé?

Visiblement, les réponses publicitaires et officielles avancées par Coke laissent franchement à désirer. Il ne reste donc plus qu'à se rabattre sur les amateurs de Coke.

Eh bien ils se perdent généralement en conjectures. Certains tentent poliment de trouver l'explication dans la recherche du profit. Toutefois, la plupart des buveurs de Coke ne pardonnent pas aux rois du Coca-Cola. Eux qui riaient des annonces de Pepsi, eux qui étaient convaincus de savourer le nec plus ultra des boissons gazeuses!

Les plus insultés refusent de perdre la face. Ils s'en fichent si les décideurs d'Atlanta préfèrent 7X-100 à 7X. Ils veulent se battre jusqu'au bout. Ils parlent de boycott. Déjà ils sont prêts pour la guerre des tranchées. Ils appellent le 900-410-2000, et répètent qu'ils tiennent à rester fidèles à la mémoire de leur arrière-grand-père. Si assez de personnes appellent, une poursuite judiciaire sera lancée.

Les pro-Real Thing estiment pouvoir obtenir des compensations monétaires facilement. Les arguments ne manquent pas: destruction du lien avec le 19e siècle, effritement du ciment de l'humanité, cruauté mentale aussi, puisque aucun responsable ne veut sérieusement répondre à la question pressante:

Mais pourkoikekoka changé?

Malheureusement, l'homo cocacolus va devoir accepter qu'il livre une bataille perdue d'avance. Parce que Coke est prisonnier de son mythe du meilleur. Pas question donc de laisser cohabiter sur le marché en guise de compromis le bon vieux Coke de 99 ans et le nouveau Coke amélioré/improved. Voilà qui donnerait encore plus d'armes aux vilains de Pepsi.

Pourtant, si les maniaques de l'ancien Coke se sentent trahis, qu'ils se consolent au moins sur un point: le nouveau goût à la Pepsi sera imposé au reste du monde. Les goûteurs américains ont décidé ce que les millions de buveurs dans 155 pays allaient ingurgiter.

**Bernard BOCQUEL**



**LE SEMAINIER**

Mais pourkoikekoka changé?

La réponse dans ce contexte a le mérite d'être sensée. La décision des patrons de Coke tient en un mot: leadership. Puisque Coke personnifie l'Amérique, le nouveau Coke représente le renouveau de l'Amérique. Fini le déclin américain. L'Amérique, mise au défi de tous les côtés, peut encore imposer sa volonté. Les amateurs du vieux Coke ne sont que des anti-Américains.

Enfin, l'Amérique peut reprendre confiance dans son avenir!

Voilà pourkoikekokachangé.

Pour le reste, faites comme tout le monde quand vous tenez vraiment à vous désaltérer: buvez de l'eau. Car même refroidi, le nouveau Coke donne le même résultat que l'ancien: soif.



**EN APOSTILLE.** *Si vous trouvez que des histoires de Coke manquent de pétillant, rabattez-vous sur nos politiciens préférés, toujours prêts à pêter de la brou.*

*Tenez, un qui sait se faire mousser, c'est notre premier ministre (le vrai, celui qui est à Ottawa). Il s'est flatté des nombreuses réussites accomplies ces deux dernières années. Depuis qu'il est le patron des bleus, a-t-il expliqué, le parti a atteint un degré d'harmonie inusuel.*

*Malheureusement, Brian a dû, à son grand désespoir, se rendre compte qu'il était sujet à toutes sortes d'attaques personnelles. Le P'tit Gars de Baie Comeau a été particulièrement blessé par des commentaires malveillants dans la presse.*

*Ces profondes réflexions sur le genre humain conduisent à deux conclusions logiques: 1) Cette fois, c'est sûr, Brian lit les journaux; 2) Les médias restent le meilleur moyen de s'attirer la sympathie du public. À condition de jouer la victime de façon convaincante.*

*Une dernière conclusion que partage sans doute la femme du très bientôt ex-premier ministre de l'Ontario (une autre victime du syndrome Turner). En effet, Ann Miller a amèrement reproché aux journalistes d'avoir présenté son mari comme un vendeur de voiture d'occasion de campagne, alors qu'il était déjà ingénieur chimiste.*

*On veut bien. Mme Frank Miller a commis cependant une erreur: elle aurait dû taper sur la presse avant l'élection. Car les médias restent le meilleur moyen de se faire rire au nez par le public quand on joue la victime trop tard.*

*Thomas Flanagan, lui, ne perd pas son temps à s'attaquer aux médias. Ce prof de sciences politiques de l'Université de Calgary va directement à la source du problème: l'école, cet endroit où les gens apprennent à lire la presse. Ce bon Tom trouve que les profs enseignent un peu trop le «relativisme moral». Une manière universitaire de dire que les jeunes à l'école peuvent se poser des questions sur les valeurs morales enseignées.*

*Ce brillant universitaire pense aussi que l'école s'attarde trop sur les minorités et pas assez sur les valeurs de la majorité anglo-saxonne, qui constitue la clé de l'identité canadienne!*

*Bon, sur celle-là, on vous prend à témoin. D'accord, si vous aimez les politiciens, vous aurez une petite tendance à sympathiser avec eux quand ils/elles traînent les journalistes dans leur brou. Mais en même temps, s'il vous plaît, ayez une petite pensée émue pour le pauvre gratte-papier qui doit rédiger un texte sur les idées fondamentales d'un Tom Flanagan. En sachant que vous, au moins, n'êtes pas obligé de lire ses élucubrations.*

## Lettres à **LA LIBERTÉ**

# Pro-Vie propose une approche éducative

M. le rédacteur,

La présente est pour éclairer le public sur la position Pro-Vie pour les femmes qui ont eu recours à l'avortement ou qui y songent. Par le biais d'une lettre récente à votre hebdomadaire, nous avons malheureusement encore constaté qu'on nous accole toutes sortes d'images faussées à tort et à travers sans s'être informé à la source.

On ne devrait jamais taxer quelqu'un de manque de compréhension parce qu'il n'approuve pas l'avortement et ainsi prétendre que celui qui l'approuve à haute voix ou de façon mitigée est en principe plus sensible.

Le reproche d'incompréhension ou d'insensibilité ne devrait être mérité que par ceux-là qui sont durs pour une femme aux prises avec une grossesse non désirée, quelle que soit la position face à l'avortement.

Pro-Vie veut promouvoir le respect de la vie par une approche éducative. Il n'est pas dans ses buts de juger les femmes qui ont subi un avortement ou qui sont en instance d'en obtenir un. Comme dans la plupart des choix importants de la vie, la décision de la femme repose finalement sur une certaine sensibilité qu'il n'est pas toujours possible d'analyser justement, en regard de la raison. L'actuel débat sur l'avortement devrait surtout nous amener à un examen de conscience car lorsqu'on est aux prises avec une situation de grossesse non désirée on est ramené à une question primordiale pour la conduite de nos relations humaines.

Enfin, on amoindrissait la valeur de la procréation, donc la valeur de la vie humaine. Aujourd'hui, nous avons une première victime de cette mentalité, c'est l'enfant dans le sein de sa mère. Puis ce sont les enfants qui, parce que handicapés, sont rejetés après la naissance, on les «laisse mourir». Ferons-nous bientôt la même chose avec nos vieillards, parce qu'ils n'ont plus une qualité de vie potentielle, parce que notre qualité de vie devient compromise en nous encombrant physiquement et financièrement?

Toutes ces opinions opposées sur la valeur de la vie nous amènent à placer la vie humaine au sommet ou encore à la mépriser. Mais alors c'est tute la vie qui se meurt.

Gisèle Brunet
Gisèle Lalande-Rahill
Saint-Boniface
le 5 juin 1985

# Comment les politiciens vont-ils s'en sortir?

**Quand vous lirez ces lignes, vous connaîtrez l'opinion de la Cour suprême du Canada sur la validité des lois manitobaines unilingues. Et pour bien la comprendre, il faut garder à l'esprit les choses suivantes.**

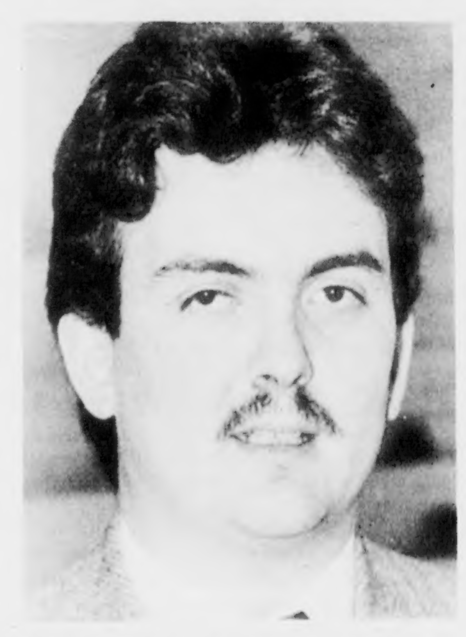
D'abord, la décision des juges n'a pas d'effet **exécutoire**: ils ont simplement donné leur **avis** sur quatre questions posées voilà un an par le gouvernement fédéral.

Le gouvernement avait utilisé en juin 1984 la procédure plutôt rare du renvoi pour demander à la Cour suprême ce qu'elle pensait des lois manitobaines qui n'ont pas été passées dans les deux langues.

À moins d'une surprise, les juges ont déclaré que **les lois unilingues sont invalides**, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas force de loi.

Au moment où nous allions sous presse, il était évidemment impossible de savoir à partir de quand ces lois unilingues étaient jugées invalides: **1890**? (*lorsque les lois ont cessé d'être sanctionnées dans les deux langues*). Ou **1979**? (*après le jugement Forest*). Ou encore à partir de maintenant?

Ce qui était plus aisé à déduire, c'est pourquoi la Cour suprême a choisi de ne pas se prononcer sur le cas Bilodeau. (*Me Roger Bilodeau avait demandé en juin 1984 à la Cour suprême de déclarer invalide le Code de la route et la loi sur les poursuites sommaires).*



**Guy Jourdain, le directeur de l'Institut Joseph-Joseph-Dubuc. L'explication.**

Bien sûr, il y a le fait que le renvoi fédéral et l'affaire Bilodeau, bien qu'ils touchent le même sujet, sont deux affaires **distinctes**.

## L'avis de la Cour suprême

Mais il y a plus. Me Guy Jourdain, de l'Institut Joseph-Dubuc, propose l'explication suivante: «L'opinion de la Cour suprême n'a pas de caractère exécutoire, mais un poids moral très important. Si les juges estiment que les lois unilingues sont invalides, ils envoient un signal aux hommes politiques, ils leur demandent d'agir: traduire les lois, changer la constitution. C'est une façon de dire aux hommes politiques de bouger, sans créer le chaos juridique.»

Car bien entendu, si la Cour suprême déclarait invalides toutes les lois unilingues, ça serait la pagaille, puisque les lois n'auraient plus de valeur. Un scénario impensable.

Ainsi, en réservant leur jugement sur l'affaire Bilodeau, la Cour suprême garde un atout solide pour forcer les hommes politiques à trouver une solution pour réparer l'injustice de la loi de 1890 qui déclarait l'anglais seule langue officielle du Manitoba.

Il est naturellement trop tôt pour savoir quelle solution sera trouvée. Une chose est claire: une entente politique est nécessaire. L'option qui vient à l'esprit est l'échange de lois d'intérêt privé contre des services en français au gouvernement provincial.

C'est cette solution qui avait été négociée entre le gouvernement Pawley, la SFM et la gouvernement fédéral à l'été 1983. Une solution que l'opposition conservatrice avait torpillé fin 1983 en laissant sonner les cloches au Palais législatif.

Les conservateurs voulaient que les tribunaux se prononcent. C'est chose faite. Les prochaines semaines permettront de voir s'ils ont seulement retardé la réalité de deux années. Gary Filman n'oubliera peut-être pas de sitôt le centenaire de la pendaison de Louis Riel.

**Bernard BOCQUEL**



Voir l'annonce en page 17 dans le spécial sur le Sacré-Coeur.

## Un a-côté du 75-25 vs 50-50

# Mettre du sang nouveau

**Le controverse du 75-25 vs 50-50 à Saint-Pierre-Jolys a pris une autre tournure en début de semaine, à cause de l'interprétation donnée à certains transferts de profs dans la Rouge.**

Sur recommandation du directeur général, une majorité de commissaires d'écoles a approuvé le transfert de dix professeurs dans la division scolaire.

Six des transferts ont été effectués à la demande des intéressés. Quatre ont été imposés, dont ceux de trois profs du secondaire de Saint-Pierre-Jolys: Edmond Lacasse, Réjean Catellier et Denis Grégoire.

Denis Grégoire est l'un des avocats les plus vocaux en faveur du 50-50. Il a refusé de commenter pour La Liberté son transfert à l'école de Sainte-Agathe, qui sera dirigée par Léo Robert, prof du Précieux-Sang et ancien président de la SFM. MM. Lacasse et Catellier ont aussi décliné tout commentaire.

Pour le président de la Rouge, Gilbert Rioux, «les transferts se sont faits selon la procédure normale». Le directeur général, Omer Fontaine, a noté que les transferts ont été effectués «dans le meilleur intérêt des écoles et de la division».

À la question: pourquoi autant de transferts cette année?, il a déclaré: «Ce n'est pas une année normale dans la Rouge. Il y a plus d'ouvertures que d'habitude. C'est une des rares chances de ravigoter du personnel, de mettre du sang nouveau dans le système. Ça n'a rien à voir avec la question linguistique.»

Pour sa part, le commissaire Jean Goulet de Saint-Malo, qui avait dit à la presse qu'il voulait des explications à la réunion de la commission scolaire du 10 juin sur certains transferts, a indiqué: «La question a été discutée à huis clos. J'ai eu les réponses. Je suis satisfait».

La réunion ayant fini tard, les commissaires ont reporté à celle du 8 juillet une discussion sur le comité mis sur pied à la mi-avril pour étudier à fond les programmes à Saint-Pierre-Jolys. Rappelons que les défenseurs du 75-25 ont déjà choisi leur deux représentants et que les promoteurs du 50-50 ont refusé catégoriquement de participer au comité.

**B.B**

### *Une précision*

*Dans l'article paru la semaine dernière sur le conflit 75-25 vs 50-50, il était écrit que «tous les 7 membres» du comité de parents de l'école élémentaire »sont favorables au maintien du programme actuel.»*

*Estelle St-Hilaire tient à ne pas être identifiée à l'un ou l'autre groupe. Elle se dit favorable à une programmation adaptée aux besoins de la Rouge. Elle souhaite notamment l'introduction d'une plus forte dose d'oral en anglais et en français.*



# Le Festival veut utiliser les mêmes recettes

**Stabiliser les finances, continuer à impliquer la communauté, assurer l'expansion du Festival. Voilà les mots d'ordre de Raymond Bisson, réélu sans concurrence président du Festival du Voyageur à l'assemblée annuelle réunissant quelque 70 personnes le 11 juin.**

Comme les patrons du Festival l'avaient annoncé voilà quelques semaines, la fête d'hiver, grâce notamment au succès du casino, a affiché un profit: 234 506$, contre 80 000$ en 1984. Cependant, le président a tenu à souligner que l'état financier restait «précaire et fragile» car «il demeure que ces profits suffisaient tout juste pour satisfaire les créanciers à court terme.»

Les opérations du Festival sont aussi grevées par les résultats financiers du Centre Rendez-Vous. La salle polyvalente a accusé un déficit, pour l'année terminée au 30 avril 85, de 74 000$. Une amélioration néanmoins par rapport à l'année précédente, lorsque un déficit de 133 600$ avait été enregistré.



**Raymond Bisson. «Le Festival projette une image plus positive et inspire davantage confiance, mais il ne faudrait pas être trompé».**

Durant les prochains douze mois, Raymond Bisson veut «s'assurer que le conseil d'administration fonctionne avec la même philosophie, c'est-à-dire continue de perfectionner la mise en place de systèmes de contrôle». Autres objectifs: «se concentrer davantage sur la discipline budgétaire et continuer à tenter de refléter toujours plus la communauté dans la fête d'hiver».

Comment? «En améliorant la communication avec les volontaires, en les rencontrant pour les informer. On veut de très bonnes relations avec les groupes de bénévoles, car la fête est possible si la communauté est impliquée».

Les responsables du Festival vont aussi chercher à appliquer des recommandations contenues dans une récente étude de marketing effectuée par le ministère manitobain du Tourisme. «La fête, note Raymond Bisson, doit être connue davantage aux niveaux national et international. Aussi, le Festival devrait avoir un agent de marketing.»

Côté personnel, tout indique que Noël Joyal restera encore directeur pour l'année 85/86. Le conseil d'administration croit que sa demande de prolongement de prêt de service sera accordée.

## Qui siège?

Le conseil d'administration du Festival, suite aux élections, est formé de: Raymond Bisson (président, mandat de un an); Laurent Bisson (1 an), Michel McDonald (2 ans), Denis Hamel (1 an), Richard Clément (2 ans), Léo Teillet (président sortant), Patricia Courcelles (élue, 3 ans), Réjean La Roche (élu, 3 ans), Marcel Ritchot (élu, 3 ans), Jean Suszko (réélu, 3 ans), Roland Ayotte (élu, 2 ans) et Robert Lafrenière (élu, 2 ans).

**Bernard BOCQUEL**













**LA LIBERTÉ**

journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 11,000 foyers du Manitoba français. Membre de APF Association de la presse francophone hors Québec

**Directeur et Rédacteur en chef :** Bernard BOCQUEL
**Journalistes :** Lucien CHAPUT, Roland STRINGER
**Administratrice:** Gisèle GOBEIL
**Publicitaire:** Daniel FORTIER
**Typographe :** Jocelyne LAXSON
**Graphiste :** David McNAIR
**Secretaire relationniste:** Eveline BOURGOUIN
**Secrétaire:** Juanita PERRIN
**Développement des photos:** Hubert PANTEL

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ,** Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Tél.: (204) 237-4823.

**L'abonnement annuel** coûte 18,50$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

**Heures de bureau:** 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

**La LIBERTÉ** est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe No 0477

**La LIBERTÉ**
**C.P. 190**
**Saint-Boniface, Manitoba**
**R2H 3B4**
**237-4823**

# Engrais: jonglez avec le 16-20-0

**En ajoutant trop d'engrais, vous risquez d'endommager les plantes. Pas assez d'engrais serait une perte de votre temps. Ça vous laisserait sans doute sous l'impression que les plantes auraient mieux profité d'une bonne jasette.**

Face au doute, faut-il s'abstenir?

Pas nécessairement. Une brochure de Agriculture Manitoba propose certains conseils très pratiques. Pas aussi terre à terre que les conseils de Gabrielle et Lévis Courchaines. Mais presque. Les voici.

**Fleurs annuelles.** Au moment de la plantation, les experts suggèrent d'incorporer au sol de une tasse et demie à deux tasses par 100 pieds carrés d'un engrais chimique tel le 16-20-0. (*16 pour cent de nitrate, 20 pour cent de phosphate, pas de potasse. Mais ça vous le saviez déjà. Vous qui savez engraisser sans rougir depuis la semaine dernière!*)

Si l'engrais que vous vous êtes procurés a moins de nitrate que l'exemple ci-haut, ne vous en faites pas. Vous n'avez qu'à ajuster les proportions en conséquence. Pour un engrais ayant seulement 4 pour cent de nitrate, ça vous prendra de 6 à 8 tasses d'engrais par 100 pieds carrés de jardin (*ou quatre fois plus*).

Un mois après la plantation des annuelles, les mêmes experts d'Agriculture Manitoba proposent d'ajouter la moitié des proportions recommandées. Une tasse donc par 100 pieds carrés de sol de 16-20-0. (*4 fois plus si c'est du 4-12-8!*)

**Les vivaces.** Les vivaces devraient être engraissées une fois au début de la saison et une fois durant l'été. Les quantités recommandées par nos experts sont les mêmes que celles pour les annuelles. 1 tasse et demie à deux tasses donc de 16-20-0 par 100 pieds carrés.

Pour ceux n'ayant pas 100 pieds carrés en vivaces, les quantités recommandées sont: 2 à 3 cuillères à soupe de 16-20-0 par plantes. (*8 à 12 si c'est du 4-12-8!*).

Au début du mois de juillet, la moitié seulement des quantités recommandés ci-haut devrait être ajoutée.

**Le gazon.** Le gazon devrait être engraissé quatre fois l'an. (*mai, juin, août et septembre*). Il faut appliquer l'engrais seulement lorsque le gazon est sec et arroser immédiatement après afin de ne pas brûler le gazon.

Pour un gazon établi, de 3 à 5 livres de nitrate par 1 000 pieds carrés de gazon sont suggérées. Le calcul qui s'impose est le suivant. Si l'engrais contient 20 pour cent de nitrate, ça va vous prendre de 15 à 25 livres d'engrais par 1 000 pieds carrés (*la quantité recommandée, divisée par le pourcentage de nitrate de l'engrais*).

Pour un nouveau gazon, 10 livres de nitrate par 1 000 pieds carrés sont recommandés. (*20 livres de 20-0-0 par exemple*).

Mais attention. Un gazon en santé a tendance à pousser beaucoup plus vite. Si vous n'aimez pas tondre le gazon, abstenez-vous de l'engraisser!

**Le potager.** C'est sans doute moins nécessaire d'engraisser le jardin. En règle générale, le sol s'épuise moins vite que celui d'un gazon ou des parterres de fleurs.

Par contre, si cela vous tente, les quantités sont semblables à celles pour les fleurs annuelles. 2 tasses environ de 14-14-7 pour chaque 100 pieds carrés de jardin.

Il est plus économique dans le cas d'un jardin d'appliquer l'engrais près des rangs de légumes seulement. Dans ce cas, on recommande 1 tasse d'engrais pour un rang de 25 pieds de long. Toujours pour un engrais avec un pourcentage de 14 de nitrate.

On ne saurait vous dire si vos plantes profiteraient doublement en entreprenant les calculs qui s'imposent de vive voix au milieu du potager!

# Les éleveurs de porcs manitobains presque à la merci des Américains



Paul Vielfaure. C'est certainement critique...

**La situation des éleveurs de porcs dans la province n'est pas rose. Mais vraiment pas.**

Frappés à deux reprises par une hausse de tarifs américains sur leurs animaux, les éleveurs de porcs ont aussi vu se fermer les portes de cinq marchés importants: le Dakota Sud, l'Iowa, le Nebraska, le Wisconsin et le Minnesota. Ces États s'opposent à l'utilisation du chloramphénicol pour soigner les cochons.

Les fermiers manitobains exportent environ la moitié de leurs porcs aux États-Unis et dépendent beaucoup des cinq marchés interdits. «Tous ces développements sont très critiques pour les fermiers,» indique Bill Vaags, le directeur de la Commission de commercialisation du porc au Manitoba.

En effet, le producteur de porc moyen perd de 15$ à 18$ par porc. Les éleveurs canadiens pourraient subir une perte de 187 millions de $ avant la fin de l'année.

Bien que certains éleveurs de porcs au Manitoba indiquent qu'il se tirent assez bien d'affaire, plusieurs se soucient de l'avenir. Si le tarif américain est maintenu, Ronald Bourrier de La Broquerie prévoit que beaucoup de fermiers feront faillite d'ici six mois.

«Si ce tarif est permanent, ce n'est pas exagéré de dire que 20 pour cent des éleveurs de porcs arrêteront avant la fin de l'année.»

«C'est certainement critique,» note Paul Vielfaure, qui élève aussi des porcs à La Broquerie. «On connaît déjà des fermiers qui ont arrêté la production de porcs pour l'été.»

Paul Vielfaure a perdu 20 pour cent du prix depuis le 1er avril, lorsque le premier tarif américain a été imposé. Pour Ronald Bourrier, un porc rapportait environ 120$ à 122$ avant l'introduction du tarif. Aujourd'hui, un cochon ne lui rapporte que de 107$ à 110$.

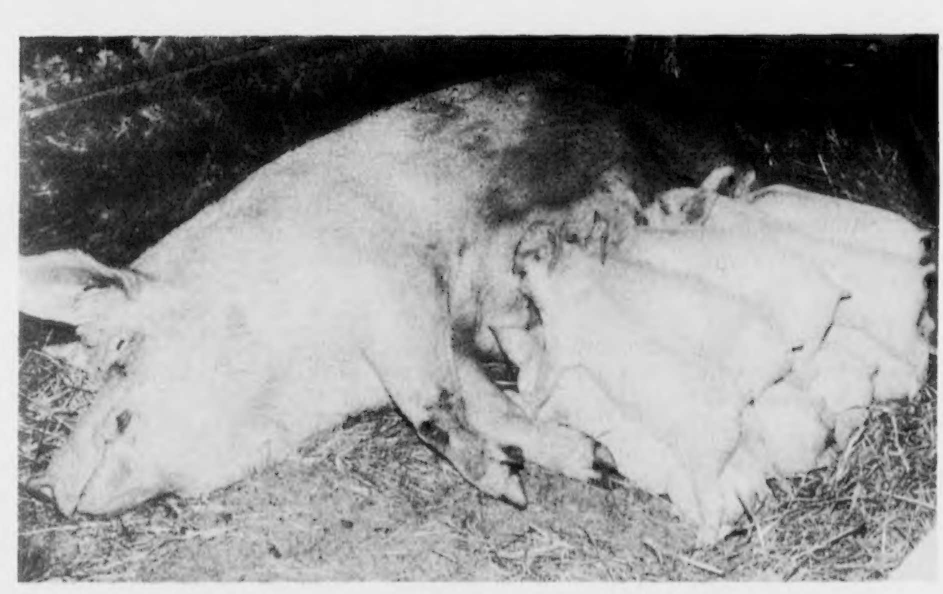
Claude Lachance, qui élève 1500 porcs par année à Elie, ajoute que la stabilisation provinciale des prix «nous aide pas mal. «Si on enlève la stabilisation ça va être plus difficile.» Cependant, «si les États-Unis continuent, la situation pourrait empirer plus qu'on ne pense,» note-t-il.

Malgré les marchés interdits, un surplus de porcs au Manitoba ne semble pas causer de problème pour le moment. D'après Bill Va..., de la Commission de commercialisation du porcs, les abattoirs locaux assument le surplus de porc et les fermiers coopèrent avec les limites imposées sur le poids du porc.

Paul Vielfaure confirme: «Le surplus de porcs n'est peut-être pas aussi grave qu'on le pense.»

Ronald Bourrier tient à préciser: bien que la situation ne soit pas encore critique, le surplus de porcs cause des délais à la Commission. Un fermier doit souvent attendre de deux à trois heures à l'abattoir avant de livrer ses cochons. Quelques fois, ce délai dure plusieurs jours, ce qui peut causer une diminution de la valeur des animaux.

Claude Lachance de Elie préfère avoir un système de quotas pour régler la production de porcs dans la province



Pas toujours facile d'arrêter la production pour l'été.

plutôt que la stabilisation des prix. «Je ne crois pas en la stabilisation; cela appauvrit le gouvernement. Nous autres, on est entré là-dedans parce que c'est mieux pour nous. Mais ce serait mieux d'avoir un quota pour chaque fermier.» Et vis-à-vis des marchés américains: «S'ils ne veulent pas acheter nos porcs, on n'a pas besoin de s'occuper d'eux du tout.»

En moyenne, les revenus des fermiers manitobains ont augmenté de 77% l'année dernière. Une tendance à la hausse qui semble se poursuivre cette année pour les éleveurs de porcs.

Statistiques Canada rapporte que les revenus bruts des éleveurs de porc ont augmenté de 12 pour cent pour les trois premiers mois de 1985. Michael Schumsky, un statisticien agricole, remarque que le marché des porcs a été profitable pour les trois premiers mois de l'année.

Mais il est encore trop tôt pour savoir comment l'imposition des tarifs américains et l'interdiction des cinq États affecteront les éleveurs de porcs financièrement sur l'ensemble de l'année.

**Monique ROY**

SPORT

# La cible des lanceurs au bras de fer

**Il a coiffé plus d'une tête. Dans le temps où ce métier s'appellait barbier. En même temps, il raccommodait les manteaux de fourrures. Des manteaux qui étaient plus une nécessité qu'un luxe parce qu'on n'avait pas d'automobile pour se déplacer en hiver.**

Pourtant, malgré le fait qu'il a été connu d'une multitude de gens de Saint-Boniface à travers ces deux métiers, la question que lui posent les anciens Bonifaciens lorsqu'ils le rencontrent ne fait pas allusion à l'un ou à l'autre de ses gagne-pain.

On demande tout simplement: Lévêque? Armand Lévêque? Le joueur de base-ball?

Et avec raison!

À part la saison de 1924, (*il a joué comme arrêt-court pour l'équipe junior de Elmwood*), Armand Lévêque a joué presque 20 ans pour l'équipe des Fils Natifs, (*les Canadiens de naissance de nos jours*), de Saint-Boniface.

Comme gobeur s'il vous plaît! «C'est ce qu'on appelait le receveur dans ce temps-là, précise le natif de la rue Notre-Dame. Pour Elmwood, j'étais l'arrêt-court. Mais j'ai beaucoup plus aimé jouer comme gobeur. Tu es plus dans la partie. Tu participes à chaque mise en jeu.»

On peut facilement s'imaginer comment le mot gobeur est entré dans le vocabulaire du base-ball de l'époque. Surtout dans le cas d'Armand Lévêque.

«Il y avait un frère marianiste, le frère Vincent, raconte l'ancien élève de l'école Provencher, qui était un bon lanceur. C'était un Américain qui avait joué semi-professionnellement à Saint-Louis aux États.»

«Il ne jouait pas pour l'équipe. Il aimait lancer juste pour passer le temps. Mais il lançait tellement fort que personne voulait attraper pour lui. Alors on venait me chercher. J'étais le seul capable de gober pour lui.»



**Armand Lévêque, le meilleur joueur de l'équipe en 1938. «On a joué contre une équipe de Japonais durant les années 30. Une équipe qui voyageait à travers le Canada. On a perdu le match 1 à 0. Ils ont compté lorsqu'un de leur joueur a volé un but du troisième. Ils étaient des petits joueurs. Mais ils étaient vifs!»**

Gober pour un lanceur professionnel lui a bien servi. Même qu'il est devenu le gobeur préféré des lanceurs.

«Je n'avais pas peur de la balle. C'est pour ça que les lanceurs aimaient que je reçoive pour eux. Les lanceurs aimaient ça quand tu leur présentais de quoi sur lequel ils pouvaient viser.»

«Je ne me suis jamais fait blesser, poursuit notre octogénaire. C'était dangereux pour les doigts. Des fois, lorsque le frappeur manquait son frappé, la balle déviait un peu. Ça pouvait t'accrocher un doigt. Mais je n'ai jamais eu rien de brisé.»

**Lucien Chaput poursuit sa série sur le «vrai» base-ball, celui avec une hard-ball, avec une idée en tête: rappeler le «bon vieux temps» aux anciens et montrer aux plus jeunes que les anciens aussi savaient jouer!**

«Le gobeur avait un gros gant, plus bourré que ceux d'aujourd'hui. Et il portait un masque-protecteur, des jambières et un protecteur sur la poitrine. On était bien protégé. Par contre, l'équipement était beaucoup plus encombrant. Ce n'était pas aussi facile à se déplacer.»

Un fait important à retenir. Car être gobeur, ce n'était pas tout simplement être la cible des lanceurs au bras de fer.

«Pour être un bon gobeur, une personne doit avoir un bon bras. Et, un bon gobeur, il faut qu'il soit bien rapide. Il faut qu'il soit capable de prendre juste un pas et puis de garrocher la balle. S'il en prend deux, avant de lancer, il n'est pas assez vif.»

«Je me souviens d'une partie en particulier, une de mes plus belles parties. André Lambert a lancé une parfaite partie. Pas de coups sûrs. Pas de points. Il y a un frappeur qui s'est presque rendu au premier but. J'ai lancé la balle et on l'a poigné au premier but.»

Préserver le match parfait d'un lanceur n'est qu'une des façons pour un gobeur de rendre service à son lanceur. Il y a plus.

«Le gobeur, explique Armand Lévêque, signalait au lanceur ce qu'il devait lancer. Je lui signalais d'un doigt pour un lancé rapide, deux doigts pour la *curve*, trois doigts pour un *drop*.»

«T'essayais de connaître les frappeurs. Certains frappeurs n'aimaient pas tel lancé. Je suggérais au lanceur de changer un peu son style des fois pour embêter le frappeur.»

«Je jouais pour le plaisir, confie le résident du Foyer Chez Nous. Le club n'avait pas les moyens de payer des salaires.»

Un plaisir qui n'était pas partagé de tous!

«Dans ce temps-là, on n'avait pas l'heure avancée. Alors le soir il fallait commencer de bonne heure. Je n'avais pas le temps de souper. Je prenais un bout de carotte et je le mangeais en courant au terrain de jeu!»

«Ma mère me disait: il faut bien être fou de jouer pour rien. Une année, on a gagné la coupe contre l'équipe de Transcona. Philippe Coutu a gagé sur l'équipe de Saint-Boniface. Après ça, au lanceur et moi, il nous a payé un bon souper parce qu'il avait gagné sa gageure!»

Il y en a au moins certains qui faisaient de beaux gages!

**Lucien CHAPUT**

## Le haut-parleur annonçait le gagnant

**Le base-ball se joue toujours au parc Provencher. Au dire de l'ancien gobeur des Fils Natifs, c'est du bon base-ball. Mais il manque quelque chose. Où sont les foules d'il y a quarante ans?**

«Il n'y a pas beaucoup de monde aux parties de balle, constate Armand Lévêque. Le base-ball n'est peut-être plus aussi populaire...»

«On ne connaît pas les joueurs. Et on ne fait rien pour attirer les foules.»

«Durant les années 30, toute Saint-Boniface venait voir jouer l'équipe. Les pères du Juniorat, les frères marinistes...»

«L'estrade était pleine. Tout le parc Provencher était plein! Les joueurs, c'était tous des gars de Saint-Boniface. Lemay, Denommé, Tremblay, Bélanger... Ils étaient bien connus de tout le monde parce que la plupart était natifs de Saint-Boniface.»

«Durant les parties, le gérant, un monsieur Cusson, se promenait dans la foule avec une charrette remplie de provisions. Il vendait des billets pour raffler les provisions. Après la partie, on annonçait au haut-parleur le numéro gagnant.»

«Durant les années 40, il avait moins de monde aux parties. Certaines équipes de Winnipeg avaient cessé de jouer. Alors les joueurs venaient jouer pour notre équipe.»

«On a joué à un tournoi à Saint-Jean-Baptiste le jour de la Saint-Jean. Déjà le monde disait qu'il avait trop d'Anglais jouant pour l'équipe de Saint-Boniface.»

«Ils étaient des bons joueurs, mais ils n'étaient pas des joueurs de la place. Et le monde de Saint-Boniface suivait ça de moins en moins.»

SPORT

# C'est au tour de Ferguson de jouer

**La séance de repêchage du 15 juin à Toronto ne sera peut-être pas à l'agenda de chaque partisan de hockey. Cependant, d'ici deux ou trois ans, cette séance aura sans doute son impact sur les Jets.**

À la suite d'une excellente campagne qui leur mérita la 4e position au classement général, les Jets doivent se contenter d'un choix de deuxième ordre.

Il est intéressant de remarquer que, dans une situation semblable, les Islanders ont su rassembler leurs éléments-clés. On pense à Bryan Trottier (22e en 1974) et Michael Bossy (15e en 1977). À partir de choix de deuxième ordre, les Islanders ont formé une dynastie.

Les Jets, sous la direction de John Ferguson, ont eu certaines difficultés, dans le passé, à rassembler des éléments importants. Là on pense à Jimmy Mann (19e en 1979; Michel Goulet, des Nordiques, a été choisi 20e), Jim Kyte (12e en 1982), Andrew McBain (8e en 1983) et Bobby Dollas (14e en 1983).

Pour se racheter, Ferguson et ses dépisteurs ont su découvrir des joueurs de premier ordre très tard lors des mêmes repêchages: Thomas Steen (103e en 1979), Tim Watters (124e en 1979), Brian Mullen (128e en 1980) et David Ellett (75e en 1982). Visiblement, Ferguson est à son meilleur lorsque la première ronde est terminée.

Et justement, il indique qu'il y a possibilité d'un échange. Les Jets sont en mesure d'échanger certains jeunes joueurs prometteurs pour un vétéran qui a déjà fait ses preuves. Les rumeurs veulent que la transaction se fasse avec une équipe de la division Adams. Le gérant-général n'a jamais caché qu'il cherchait un gros ailier. Deux joueurs qui sont disponibles et qui feraient l'affaire sont Mark Hunter à Montréal et Sean McKenna à Buffalo.

Les Canadiens et Serge Savard aimeraient mettre leurs mains sur Bobby Dollas. Scott Bowman, pour sa part, sait que ses Sabres ne pourront durer une saison entière avec Jim Schoenfeld et Jerry Korab à la défense. Dan McFaul, un natif du Buffalo, aura beaucoup de difficultés à décrocher un poste avec les Jets et pourrait se retrouver à Buffalo dès le 15 juin. Les éléments sont donc en place pour une transaction.

Le premier choix des Jets, au 19e rang de la première ronde, pourrait servir pour un échange. Cependant certains joueurs que Ferguson tient à coeur pourraient passer inaperçus. Le meilleur joueur qui pourrait être disponible est Brad Dalgarno de Hamilton. Un colosse de 6-2, 200 livres qui s'impose dans les coins et devant le filet. Il évolue ou au centre, ou à l'aile droite.

Le prochain à surveiller est Derek King, un ailier gauche qui peut jouer à la défense. Celui-ci a très bien joué au tournoi de la coupe Mémorial avec les Greyhounds de Sault-Sainte-Marie. À 6-2, 229 livres, son jeu se fait le long des bandes, où il excelle.

Un autre nom qui saute aux yeux est celui de Keith Gretzky. Son frère Wayne connaît des moments exceptionnels avec les Oilers d'Edmonton. Keith est explosif à l'attaque et manie très bien la rondelle. Cependant, il est petit selon tous les standards (5-9, 150 livres).

Ceci dit, c'est à John Ferguson de choisir.

**5 sur 5.** Les Maple Leafs de Toronto ont le premier choix et s'en serviront pour prendre Wendel Clark, un défenseur avec les Blades de Saskatoon. À l'offensive on le compare à un jeune Raymond Bourque. En défensive, il anticipe bien et cogne très dur.

Les Penguins de Pittsburg, avec le deuxième choix, prendront Jim Sandlak des Knights de London. Cet ailier droit, à 6-3, 200 livres, jouera sans doute avec le gros trio avec Mario Lemieux dès Octobre.

Le troisième choix appartient aux Devils de New Jersey. Ceux-ci choisiront Craig Simpson, un centre avec Michigan State University. Très solide dans tous les aspects du jeu, on le compare à Kirk Muller, la recrue-sensation des Devils lors de la campagne 84-85.

André BRIN

## VOL 85-86

*(Destination octobre)*

*André Brin remplace Guy Le Madec aux commandes du Vol 85-86. Il commencera la couverture régulière des Jets au début du camp d'entraînement à l'automne.*

*André Brin a 20, il est étudiant en arts au Collège universitaire de Saint-Boniface. Inutile de préciser qu'il est un expert en hockey. Ou pour utiliser un mot plus approprié, un maniaque!*

## En attendant le 5e QUART



Willard Reaves. Un manque de fierté?

**Ça a mal commencé. À deux niveaux. Les Bombers ont perdu 9 à 7 contre (qui l'aurait cru!) les Riders de la Saskatchewan. Pis encore, aucun de nos quarts de sofa de l'école Saint-Joachim de La Broquerie ne l'avait soupçonné.**

Tel que nous l'avions mentionné la semaine dernière, c'était un match hors concours. Pas lieu donc de s'inquiéter des Gros Bleus pour l'instant. Une fois n'est pas coutume!

Coach Cal aura tout de même quelques problèmes à rectifier. La défense ne semble pas être ce qu'elle était. Et ce qu'elle devra être pour répéter le succès de l'année dernière.

Les Roughriders ont accumulé 417 verges contre une défense particulièrement vulnérable à l'attaque au sol lundi dernier. Une défense sans Aaron Brown et Delbert Fowler.

L'équipe a aussi démontré un certain manque d'intensité et de fierté. Lorsque 66 joueurs se partagent les tâches, c'est comprenable. On ne peut vraiment pas jouer de son mieux lorsque quatre différents quarts se partagent les responsabilités.

On saura sous peu si c'est le nombre de joueurs qui a contribué à la défaite des Gros Bleus. Les Bombers doivent en éliminer au moins 11 d'ici le prochain match (le dimanche 16 juin contre les Stampeders de Calgary).

Et si Coach Cal a besoin de quelques nouveaux trucs pour motiver ses soldats, nous lui suggérons d'essayer de jouer le vieux jeu de la culpabilité.

Dis à tes joueurs, Cal, que toute la huitième année de l'école de Saint-Joachim avait prédi une victoire pour les Bombers...

C'est le mieux qu'on peut offrir pour l'instant. En attendant le 5e quart!

# Vivre le passé

## *Jean-Louis Perron n'a jamais pu se résoudre à jeter un souvenir*



Jean-Louis Perron: sauver du matériel vaut plus que l'argent.

**En promenant son regard sur les étagères surchargées d'horloges antiques, de fers à friser démodés et d'une collection de catalogues d'Eaton's datant de 1901, Jean-Louis Perron ne pouvait pas mieux résumer le contenu de la salle d'exposition du Musée St-Joseph: «En un mot, on ne jette pas grand chose ici.»**

En effet, il y a de quoi satisfaire tous les goûts des amateurs de musées. Aménagé sur un terrain boisé de deux acres et demi, le musée-village comprend deux maisons meublées, une école, un garage rempli de tracteurs et de machines agricoles anciennes, une salle d'exposition et une forge. Un magasin et une clinique médicale sont en construction.

Pour le gérant du musée, le goût de collectionner a contribué à développer cette mine d'histoire locale.

Cette manie de «tout ramasser», il l'a adoptée à un jeune âge. Philatéliste à huit ans, il a poursuivi ses intérêts en collectionnant de la monnaie et des plaques d'immatriculation. Et plus tard, c'était des horloges, des fers à repasser, des bocaux de toutes sortes...

Le natif de St-Joseph avait une renommée dans son village grâce à sa passion de conserver des vieux articles de toute espèce. «Ils m'appelaient 'toi et ta junk',» se souvient en riant le gérant du musée.

Les antiquités étaient entreposées dans des remises et remplissaient les armoires de sa maison. Plusieurs gens lui ont suggéré d'établir un musée. Jean-Louis Perron n'y pensa pas sérieusement jusqu'à ce qu'il a visité des musées en Californie lors d'un voyage en 1963.

### Trouvailles

«Dans des musées en Californie, j'ai vu du matériel d'ici. Je n'ai pas trop aimé ça. Je trouvais ça dommage que notre matériel allait là-bas et qu'on nous chargeait pour voir nos choses.»

Tout en continuant d'agrémenter sa collection personnelle, l'ancien charpentier et fermier a fait des démarches en 1975 pour fonder un musée à St-Joseph. Avec l'aide de la municipalité et d'un bureau de direction de huit membres, les trois premiers édifices ont été inaugurés en 1977.

Des 4000 à 5000 articles inscrits au musée, la moitié appartient à Jean-Louis Perron. Les autres ont été donnés ou prêtés sous contrat au musée.

Ses trésors antiques proviennent surtout d'un héritage familial. L'une des maisons, qui date des 1850, appartenait à son grand-père. Les meubles, comme sa commode peinte avec du sang de boeuf, sont essentiellement les mêmes qui ont fait partie de l'enfance de Jean-Louis et, avant lui, de son père. La maison est son endroit préféré du musée-village.

«J'aime la maison paternelle parce que j'ai été élevé là avec les meubles qu'ils ont apporté du Québec,» note le père de sept enfants. «Mon père, mes oncles et mes tantes ont été élevés là... C'est un bon souvenir.»

Les articles qui ne sont pas inclus dans l'héritage familial ont été trouvés ici et là dans des champs, dans des greniers abandonnés ou dans des vieilles remises. C'est dans une remise désertée, par exemple, qu'il a trouvé une carte géographique à relief datant de 1892. L'inondation de 1950 a aussi apporté une contribution importante à sa collection.

«Je travaillais comme ouvrier après l'inondation de 1950. On arrangeait des maisons et on trouvait beaucoup de choses dont les gens voulaient se débarrasser. Des fois, on demandait la permission d'aller fouiller dans les vieilles 'sheds'.»



**Monique ROY**

**PORTRAITS**

À la retraite depuis deux ans, l'ancien charpentier et fermier fait bon usage de ses compétences. Son expérience lui est utile lorsqu'il faut rénover une table trouvée en morceaux au fond d'un garage ou qu'il faut restaurer un vieux moteur de tracteur.

Il s'occupe aussi de faire visiter les touristes, leur expliquant l'utilisation de divers instruments maintenant inusités, tout en incorporant ses anecdotes personnelles et son humour caractéristique. «Après avoir travaillé pendant 40 ans avec le public, j'aime encore ça,» affirme-t-il.

Son rêve «d'imiter un ancien village, un ghost town,» inspiré en partie par les lieux de l'émission Gunsmoke qu'il a visités, est presque réalisé. Il ne lui manque qu'une église et une étable pour que le portrait soit complet.

Entre temps, près de 800 touristes visitent le Musée de St-Joseph annuellement. Jean-Louis Perron prévoit que ce nombre augmentera régulièrement d'ici quelques années. Mais ce ne sera pas grâce à de grosses campagnes publicitaires.

### Millionaire

«L'annonce est mieux de bouche en bouche que dans les journaux» explique le propriétaire. «Comme ça les gens peuvent juger par eux-mêmes si le musée est beau ou non.»

Certains touristes ont été visiblement impressionnés par un tel musée dans ce petit village.

«Une dame du Texas est venue une fois et a offert de tout acheter dans une des maisons.»

«Il y en a qui m'ont dit que je suis millionaire avec tout ça,» mentionne-t-il en indiquant le musée du doigt. «Je ne le vois pas en argent. Je le vois en matériel à sauver. Le matériel reste local et c'est ça qui vaut beaucoup plus.»

*La semaine prochaine:* **Cécile Proulx**



## Au temps de la Prairie

Marcien Ferland avait rencontré Marius Benoist

# Gabriel Dumont

**Antoine d'Eschambault, n'étant encore que petit séminariste à Québec, mais rejeton d'une vieille famille seigneuriale, avait de nombreux parents dans la vieille capitale, tous plus ou moins notables. Il en rencontra plusieurs.**

Lors d'une de ces réunions, il causa avec une vieille demoiselle qui lui racontait que son père, Sir Charles Fitzpatrick, lorsqu'il était venu à Régina en 1885 dans l'espoir de plaider en faveur de Louis Riel — qui ne voulait pas qu'on le défende mais insista pour être pendu — exprima le désir de rencontrer Gabriel Dumont. Bonneau* organisa une rencontre. À minuit, une nuit sans lune, Dumont, en exil, resterait à un pas au sud de la frontière, et Fitzpatrick à un pas au nord. La rencontre eut lieu telle que prévue.

Treize ans plus tard, Fitzpatrick, devenu Sir Charles, étant alors Ministre de la Justice sous Laurier, était à Londres avec une brillante délégation du Gouvernement canadien pour le "Jubilee" de la Reine Victoria. Ils assistaient à un grand défilé dont faisait partie un escadron de cavalerie dirigé par Buffalo Bill. Soudain, un coursier quitta le rang et s'approcha de la tribune; le cavalier s'adressa au Ministre: "Toi, Fitzpatrick; moi, Gabriel Dumont!"

En cette sombre nuit de novembre 1885, l'Irlandais n'avait pas vu le Métis, mais le Métis avait vu l'Irlandais et le reconnaissait. Il avait lancé son cheval au galop et était rentré dans le rang.

* Métis, entrepreneur de chemin de fer de Régina

## L'accent

# Rivard arrive et Meilleur s'envole

**Michel Rivard sera en spectacle, pour un show seulement, le 15 juin à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain.**

Le membre fondateur, auteur-compositeur et guitariste du groupe **Beau Dommage** a écrit un des succès monstre de ce groupe des années 70, «**La complainte du phoque en Alaska**». L'artiste québécois chantera cette complainte ainsi que bien d'autres chansons du groupe défunt.

En 1978, **Michel Rivard** a commencé sa carrière solo. Ses deux premiers 33 tours, «**Méfiez-vous du grand amour**» et «**De Longueil à Berlin**» ont eu un succès très moyen. Il faut croire que l'expérience solo ne lui convenait pas à l'époque. Michel Rivard, en studio comme sur scène, n'a pas été très actif, du côté musical, durant les quatre années suivantes. Les Québécois ont pu voir le jeune chanteur sur une autre scène, celle du théâtre.

Il a, en effet, participé à la **Ligue Nationale d'Improvisation** où il a été la recrue de l'année en 1980 et le champion compteur en 1982. Il a fait une brève apparition au grand écran, dans «**Maria Chapdelaine**» de **Gilles Carle**.

Le retour musical de Michel Rivard s'est fait après deux semaines au Petit Champlain de Québec. La tournée québécoise qu'il a entreprise a eu comme résultat son dernier microsillon, «**Sauvage**». Son nouveau spectacle a fait fureur: 72.2% des critiques montréalais ont trouvé que son spectacle au Spectrum de Montréal était le «show de l'année».

Ce qui ajoute la magie au spectacle Rivard c'est le rapport que le musicien établit immédiatement avec son auditoire. Sa formation théâtrale paraît. Il improvise, entre deux chansons, un petit monologue qui établit ce contact intime avec son public.

Michel Rivard a un goût de la scène, un goût qu'il a découvert à l'âge de 15 ans. Il parodiait la vieille chanson «**Oh la la la, c'est magnifique**» lors du spectacle de fin d'année au Collège Sainte-Marie. À ce sujet, il a déclaré à un journaliste de l'Actualité: «Et j'ai compris, tout à coup, que je faisais rire. Je me souviens exactement quand, quel geste je faisais et quelle intonation avait ma voix.

Les billets pour ce spectacle sont en vente à 7 et 8 $ au Centre culturel franco-manitobain et à la Maison du disque.

* * *

**Marcel Meilleur et les échos de la Rivière-Rouge** partiront à la fin du mois pour animer le bal d'ouverture du **Festival du canot** dans la région de la capitale nationale.

Depuis deux ans, quelques québécois ont assisté au **Bal du Gouverneur** du **Festival du Voyageur**. Ces personnes ne sont pas affiliées au **Festival du Canot**. Pourtant les organisateurs de ce festival ont eu vent du talent musical de Meilleur et de ses musiciens.

Le festival présentera donc le violonneux manitobain à son Bal du Rendez-Vous annuel, le 27 juin. L'originalité de cette «gig» se trouve à différents niveaux. D'abord tout l'orchestre se rendra à Hull pour un soir. Les musiciens du groupe n'ont pas l'habitude de voyager aussi loin pour animer une soirée!

Ensuite, **Marcel Meilleur** trouve qu'un festival de l'est du Canada vienne chercher du talent manitobain quand il y a sur place, une abondance de violoneux capables. Selon l'ancien collaborateur d'**Andy Desjarlais**, son orchestre et la variété de son répertoire étaient les atouts importants dans leur sélection.

* * *

Winnipeg deviendra, du 17 au 23 juin, la capitale du théâtre populaire canadien. **L'alliance canadienne pour un théâtre populaire** présente **Du Pain et des Rêves**, un festival de théâtre populaire. **Charles Leblanc** de l'alliance définit ainsi ce genre: «C'est un théâtre qui parle des problèmes que la majorité des gens vivent.»

Le thème, **Du Pain et des Rêves** est très bien choisi «puisqu'on parle d'un festival de théâtre qui parle de la vie de tout les jours des gens et de leurs aspirations». Cet événement biennal a démarré en 1981 à Thunder Bay, sous le thème **Du Pain et des Jeux**, et s'est mis au point avec **Du Pain et des Roses** à Edmonton, en 1983.

Ce festival a deux objectifs: présenter un large évantail de théâtre un peu inhabituel à la population winnipégoise et promouvoir le développement d'une forme d'art très accessible.

Au programme, plus de 25 ateliers et un quinzaine de spectacles donnés par plusieurs troupes, y inclus deux qui sont assez connues: le **Théâtre Parminou** de Victoriaville et **The Great Canadian Theatre Company** d'Ottawa. En plus, il y a des troupes de Valleyfield, Vancouver, Hull, Halifax, Régina et Saskatoon. Le seul groupe non-canadien vient des Caraibes.

Du côté promotionnel, Charles Leblanc et les autres membres du personnel organisateur tentent d'établir des liens avec divers organismes, comités culturels, associations et groupes de pression. On tente, par exemple, de promouvoir le spectacle du **Eastern Carabean Popular Theatre Organization** auprès des groupes de solidarité sud-américains.



**Marcel Meilleur: un autre bal d'un autre festival.**

Les spectacles auront lieu au Centre culturel franco-manitobain, au Prairie Theatre Exchange, au Warehouse, au Gas Station Theatre et à la Stella Mission. Les billets à 5$, sont en vente à BTO.

* * *

Le **Festival international du mime contemporain** s'est terminé le 8 juin par la présentation du groupe local, **40 Below Mime** et le spectacle de **Maximilien Decroux**.

La séance du samedi soir se composait de deux présentations aussi différentes que la nuit et le jour. **Future Shokk** de 40 Below était un spectacle remarquable du côté visuel et auditif. **Katherine Condello** étant en congé de maternité, **Giuseppe Condello** a offert deux scènes en solo et une dernière avec le jeune **Kyle Geske**.

Les deux premières scènes livraient le contraste entre la vie paisible d'un homme et le changement apporté par la brutalité, le stress et l'angoisse du choc de l'avenir. Par un gros ballon, 40 Below a ensuite symbolisé le fardeau de l'homme de l'avenir.

La troisième scène concernaient les générations à venir et leur intégration à un monde changé par le choc de l'avenir. Une interprétation d'un spectacle assez abstrait, lourd, complexe, difficile à digérer et finalement assez peu accessible au profane.

**Maximilien Decroux** a présenté un spectacle beaucoup plus accessible, plus léger et généralement plus simple. Au confluent du mime corporel et de ce qu'on peut classifier comme une sorte de pantomime, Decroux a produit une série de vignettes sur différents sujets ou personnages. Certaines de ces vignettes s'inspiraient d'histoires d'enfants et de contes assez connus.

Le festival avait comme objectif de présenter au public de Winnipeg une variété d'artistes de calibre international dans le domaine du mime corporel. La variété dans la séance du 8 juin et le fait que ce festival s'est déroulé à guichet fermé confirment son efficacité.

Guy LE MADEC







## La prise de son




**L'ancien membre de Beau Dommage, Michel Rivard, a un nouveau disque. Deux pour être plus précis. Comme le titre de l'album l'indique. Bonsoir... Mon nom est Michel Rivard et voici mon album double.**

**Monsieur Beau Dommage.** Michel Rivard a été la force majeure derrière le groupe Beau Dommage. Il est toujours un artiste folk. Mais un artiste avec de l'expérience, du vécu. Il ne fait pas de musique lolly-pop. Il a beaucoup de variété dans les textes et dans la musique. Une musique qui s'inspire un peu du Rock, un peu du Country, mais principalement du Folk.

**Un enregistrement acceptable.** Enregistré en direct au Spectrum de Montréal, la qualité de l'enregistrement est bonne. C'est réussi. Ses musiciens complètent son style folk. On n'a jamais l'impression qu'ils veulent prendre le dessus, de donner à ses chansons un son qui n'est pas lui.

**Pour tous les goûts.** On a beaucoup de choix dans le genre de chansons. Tant au niveau du texte qu'au niveau de la musique. Des 20 enregistrements, cinq sont des monologues.

Cinq autres chansons proviennent de son dernier disque. Ce qui est un peu décevant pour celles là, c'est qu'elles sont jouées de la même façon. Il n'a pas innové. Il n'a pas essayé de leur donner une nouvelle interprétation.

Des dix autres tunes, il en a pour tous les goûts. **Le passage de l'heure de pointe**, par exemple, c'est un peu Rock. **Tout va bien**, un peu Country et **L'inconnu du terminus**, c'est très Folk.

**Confortable dans son genre.** Les arrangements musicaux sont assez standards. Du Folk-Rock, essentiellement. Il n'a vraiment rien de nouveau. Mais c'est très bien exécuté.

D'ailleurs, c'est là la force de Michel Rivard. Il est très confortable dans son genre folk. Et le disque a très bien capté cet état d'esprit.

Ce n'est pas un album qui vise la Palmares. Une chose que j'apprécie beaucoup. Car ça libère un artiste. Il peut jouer la musique à sa façon. Avec ce dont il est confortable.

**Des chansons de ce disque seront diffusées à l'émission PULSATION du lundi au vendredi à 12h10 à CKSB.**




## À l'affiche

***Samedi 15***

- Michel Rivard au Ccfm à 20h00.

***Dimanche 16***

- Canimation à 20h00 au Cinéma Main

***Mercredi 19***

- Ouverture du festival de théâtre populaire «*Du pain et des Rêves*».

***Jeudi 20***

- Café Summer Breeze au sous-sol de l'église Holy Cross de 20h00 à 1h00.
- New Dance Works à la galerie Plug-In à 20h30 jusqu'au 22 juin.

# Un bon tremplin pour le dessin animé

**Depuis ses débuts, l'industrie cinématographique canadienne ne s'est pas distinguée du côté international par ses longs métrages dramatiques.**

Deux autres genres de cinéma ont quand même mis le Canada sur la carte du cinéma international: le documentaire et le film d'animation de courte durée. En hommage aux animateurs canadiens, un jeune étudiant en droit de l'Université de Toronto a mis sur pied un festival d'animation ambulant.

Depuis toujours, **Richard Gotlieb** a été impressionné par «la pure créativité et l'élément dynamique de l'animation.» Avant de parrainer **Canimation**, Gotlieb a organisé, à Toronto, un **Festival Mickey Mouse**, en dépoussierant de vieux films d'animation de la firme **Walt Disney Studios**. Le projet de cette année est un peu plus ambitieux, quatre spectacles d'animation seront présentés en deux semaines et cela dans huit villes canadiennes.

Les animateurs canadiens ont, depuis vingt ans, reçu une quinzaine de «nominations» pour les Oscars et en ont remporté trois. Cela en plus d'une longue liste de prix décernés dans quelques festivals d'animation.

Pourquoi les Canadiens produisent-ils des oeuvres de qualité du côté de l'animation plus que du côté des long-métrages? Gotlieb explique que «en matière de production, l'animation et le documentaire n'ont pas besoin de gros budgets et d'un énorme personnel de soutient».

Pour financer son projet, l'étudiant d'Osgoode Hall a eu l'appui de la compagnie d'assurances La Métropolitaine, l'ONF et le ministère fédéral des communications. La tournée ne prétend pas être une étude complète de l'animation canadienne.




**Canimation: les animateurs canadiens se distinguent à l'échelle internationale. Le film Charade, qui a gagné un Oscar en 1985, sera présenté au Cinéma Main le 16 juin avec une dizaine d'autres films d'animation canadiens.**

On a laissé de côté, par exemple, **Sand Castles** (qui a gagné un Oscar) ou encore toutes les productions de **Richard Williams**.

Les premiers spectacles, «**CAN-CON Révélation!**» et «**L'oeil et l'esprit de l'animateur**» ont eu un succès remarquable à Winnipeg.

On pourra voir la suite, «**Un regard en arrière**», le 16 juin au Cinéma Main. Il s'agit d'un apperçu historique du cinéma animé au Canada.

La série finit le 20 juin avec «**Norman McLaren; l'homme qui a touché au cinéma**». Cette dernière présentation cadre très bien avec les hommages qui seront rendus à McLaren par le musée de l'art moderne de New York et l'académie des arts et des sciences du cinéma. McLaren, ce vétéran du film d'animation prendra sa retraite cette année. L'approche thématique de Gotlieb permet de présenter un spectacle très bien structuré.

La tournée canadienne est l'aboutissement d'une longue année d'efforts de la part de Gotlieb: il a dû voir environ 5 heures de films d'animation pour programmer une heure de **Canimation**. Ses efforts avaient pour but de promouvoir l'animation canadienne au pays et de servir de tremplin pour quelques uns des jeunes animateurs.

Cette tournée servira sans doute aussi de tremplin pour Gotlieb qui, avec sa formation en droit, espère rester impliqué dans les milieux cinématographiques canadiens pour «mettre le cinéma canadien sur la route de la renommée internationale.»

**EN APARTÉ:** On n'a plus besoin de s'en faire, un cinéma winnipégois vient d'être libéré d'une inutilité cinématographique intitulée **Cave Girl**. Ce film était un croisement entre **Quest for Fire** et **Fraternity Vacation**. En somme une autre histoire stupide de voyage dans le temps et de prouesses sexuelles d'adolescent. Franchement, depuis quand les femmes de la préhistoire portent-elles du maquillage comme toutes les petites starlettes de Hollywood!

**À nos amours** est un film à voir, mais l'histoire triste de cette adolescente devient carrément insupportable quand toutes les réunions familiales tournent à l'hystérie. **Maurice Pialat** traite son récit avec réalisme. Seulement il pousse le vraisemblable au point de fatiguer le spectateur. Il y a aussi un sérieux manque d'unité, au début comme à la fin.

Des critiques se sont amusés à détruire le petit dernier de **Steven Spielberg, Goonies**. Ils ont tort, Spielberg et le metteur en scène **Richard Donner** ont façonné une histoire qui plaît surtout aux enfants mais aussi à ceux qui ont déjà été enfant. C'est une histoire d'aventure au traits assez naïfs qui fait sourire. Le début du film est très ennuyant. Toutefois la fin est palpitante. Si on veut voir un cinéma plus sérieux on va voir du Bergman...

**The Pope of Greenwich Village**, un film intéressant qui manque un peu de direction, sera présenté au Cinéma Festival avec **Mrs Soffel** du 10 au 12 juin.

**John Huston** a produit un autre film, **Prizzi's Honor**. C'est une histoire d'amour dans le monde de la pègre. Ce film, qui met en vedette l'incroyable **Jack Nicholson** et **Kathleen Turner**, arrive dans les cinémas winnipégois cette fin de semaine.

**Guy LE MADEC**

## télé HORAIRE du lundi 17 juin au dimanche 23 juin

CBWFT

### du lundi au vendredi

**10h30** Animagerie

**10h45** Émissions pour enfants

**12h00** Première édition

**12h10** Fariboles

**12h33** Avis de recherche

**13h00** Reflets d'un pays en provenance des différentes provinces du Canada

**16h00** Contes de la Forêt verte

**16h30** Émissions pour tous

**18h00** **CE SOIR**
avec Pierre Chevrier et François Riopel: Pour être au faîte de l'actualité manitobaine.

**Remarque:** À cause de baseball, l'émission **CE SOIR** sera diffusée à 17h30 le mercredi 19 juin

**21h00** **Téléjournal** suivi de **Le Point**, de la météo et des Sports

### lun.17 juin

**14h00 Cinéma**
**La Grande Évasion.** (The Great Escape). Drame de guerre avec Steve McQueen, James Garner et Richard Attenborough (**dern. de 2**). Durant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands construisent des camps spéciaux destinés à loger les spécialistes de l'évasion. Malgré ces précautions soixante-seize détenus parviennent à s'échapper (amér. 63).

**18h30 Poivre et sel**
Marie-Rose sacrifie un dîner aux chandelles avec Hector pour aider une amie qui a des problèmes.

**19h00 Louis Riel**
Voir «L'événement de la semaine»

**22h27 Mozart**
Biographie réalisée par Marcel Bluwal. Avec Michel Bouquet. Daniel Ceccaldi (**1ère de 6**). *Léopold*. 1764 — Ayant obtenu un long congé de l'archevêque de Salzbourg, Léopold Mozart entreprend une tournée à travers l'Europe pour faire connaître ses deux enfants miraculeusement doués pour la musique, Wolfgang et Nanerl.

### mar. 18 juin

**14h00 Cinéma**
**Le Coup de sirocco.** Comédie dramatique avec Roger Hanin. Le fils d'un épicier français installé en Algérie prend conscience du problème algérien.

**18h30 La Bastringue**
variétés de style «country western»

**19h00 Les oiseaux se cachent pour mourir**
Voir: «L'événement de la semaine»

**20h00 Allo Boubou**
Reprise de l'émission spéciale consacrée à l'Espagne

### mer. 19 juin

**14h00 Le temps de vivre**
Pierre Paquette reçoit les anciens musiciens de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

**18h00 Baseball**
En direct du stade Olympique où les Expos affronteront les Pirates de Pittsburgh.

**22h27 Cinéma**
**Arènes sanglantes**, film muet avec Rudolph Valentino, retraçant les aventures d'un torédor. (amér. 1922)

### jeu. 20 juin

**14h00 Cinéma**
**La gloire et la peur**, drame de guerre avec Gregory Peck. À la fin de la guerre de Corée, un lieutenant est chargé de reprendre une colline dénuée de toute valeur mais que se disputent Chinois et Américains.

**18h30 Grands films**
**La femme libre**, drame psychologique avec Jill Clayburgh et Alan Bates. Une femme est bouleversée lorsque son mari lui annonce qu'il la quitte pour une femme plus jeune.

**22h27 Cinéma**
**Traitement de choc,** drame avec Annie Girardot et Alain Delon. En clinique pour une cure de rajeunissement, une femme commence à enquêter sur certains incidents.

### ven. 21 juin

**17h00 Les grandes villes du monde**
Document sur Mexico.

**19h00 Hors série**
**Quatre hommes de bonne volonté**. Début de cette série: «Nous sommes tellement seuls», tirée de l'oeuvre de Jules Romain et retraçant 25 ans d'histoire, de 1908 à 1933.

**20h00 Superstar**
Invitée: Pétula Clark qui interprètera ses plus grands succès.

**22h27 Cinéma**
**Le grand embouteillage,** comédie de Luigi Comencini, avec Marcello Mastroianni et Annie Girardot. Sur une autoroute italienne, un embouteillage monstre provoque les situations les plus cocasses ou les plus dramatiques (It. 79)

### sam. 22 juin

**9h00**
Succession d'émissions pour les jeunes téléspectateurs: Belle et Sébastien, Candy, Astro le Petit Robot et Capitaine Caverne.

**12h00**
Bagatelle, dessins animés, suivi par les Schtroumpfs

**13h00 Univers des sports**
**Supermotocross,** compétition de véhicules tout-terrain au Stade Olympique de Montréal.

**16h00 Raid le cap**
Les concurrents de ce concours cinématographique atteindront la Terre de Feu.

**18h00 Les yeux de la faim**
Vidéo sur l'enregistrement de la chanson canadienne pour venir en aide à l'Ethiopie.

**18h30 Baseball**
En direct de Shea Stadium de New York où les Mets reçoivent les Expos de Montréal.

**21h45 Cinéma**
**Miracle à Las Vegas**, drame avec Polly Bergen et Edd Byrnes. Divers accidents surviennent au cours d'un téléthon organisé au profit des handicapés.

### dim. 23 juin

**10h00 Le Jour du Seigneur**
Messe célébrée par le Père Jean-Yves Leblond à la paroisse St-Valérien près de Rimouski.

**13h00 Ciné famille**
**La petite arche,** film d'aventures retraçant l'histoire de 2 enfants séparés de leur père à la suite d'une inondation.

**16h00 Second regard**
«Voir l'événement de la semaine».

**18h00 Terre humaine**
La famille Jacquemin prend bien soin d'Anne. Laurent doit rencontrer un sous-ministre pour lui soumettre un projet.

**18h30 Les beaux dimanches**
**Première partie: Juste pour rire** — meilleurs spectacles présentés dans le cadre de ce festival.

**19h50**
**Deuxième partie:** Frère Marie-Victorin. Documentaire sur ce grand scientifique canadien français réputé pour ses travaux de botanique.

**20h40**
**Troisième partie:** Concours international de musique de Montréal, avec l'orchestre Symphonique de Montréal.

**22h00 Ciné-club**
**Un condamné à mort s'est échappé**, un drame de Robert Bresson. Arrêté par la Gestapo, un lieutenant cherche à s'échapper et met son compagnon de cellule dans le coup.

### L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

Trois importantes et passionantes séries sont à l'antenne de la télévision cette semaine.

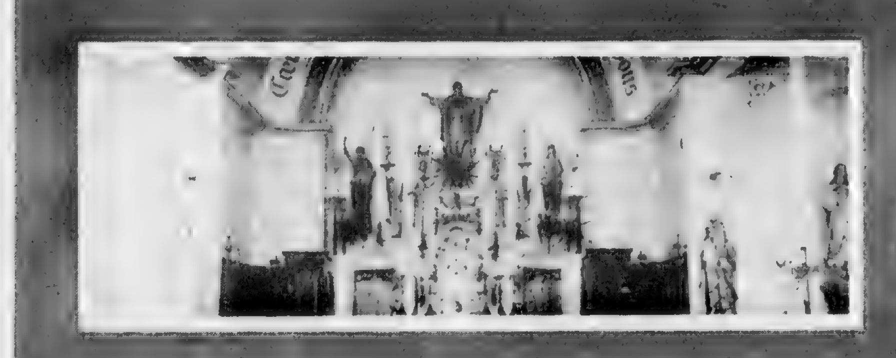
**Lundi 17 juin, à 19h00**
**Louis Riel,** dernière partie de l'histoire de ce héros de l'Ouest

**Mardi 18 juin à 19h00**
**Les oiseau se cachent pour mourir** une saga australienne où les passions et les ambitions sont liées alors qu'un prêtre est déchiré entre un amour interdit et un désir inassouvissable d'atteindre les plus hauts échelons.

**Dimanche à 16h00**
**Second Regard** Tout au long de l'été, nous vous ferons revivre les grandes étapes de la visite de Sa sainteté le Pape Jean-Paul II au Canada.



**Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications 786-0249**



# Le 80e du Sacré-Coeur

*Célébrations les 28, 29 et 30 juin*

**C'est vrai qu'il n'est pas commun de fêter un 80e anniversaire de fondation de paroisse. D'habitude, les célébrations suivent le rythme des générations: 25e, 50e, 75e, 100e...**

Mais le Sacré-Coeur n'a que faire des habitudes. Le Sacré-Coeur a besoin de symboles pour frapper les imaginations. Les responsables de la paroisse espèrent que la célébration du 80e anniversaire saura donner un sens d'urgence aux paroissiens.

Cet anniversaire pas comme les autres symbolise aussi tellement bien l'histoire souvent difficile de la paroisse. Une histoire toujours marquée par le dévouement de ceux et celles qui croyaient et qui croient que les francophones doivent pouvoir prier dans leur langue à l'Ouest de la Rouge.

«*Il est évident que nul Catholique n'a plus le droit de se sentir chez lui à Winnipeg que le Catholique de langue française*» écrivait le 22 janvier 1905 Mgr Langevin, quand il annonça officiellement la création du Sacré-Coeur.

«*Nous avons le ferme espoir, Nos Très Chers Frères,* poursuivit *l'archevêque, que vous saurez apprécier les immenses avantages spirituels et même temporels qui vont découler pour vous de la nouvelle organisation paroissiale et que vous nous donnerez la douce consolation de voir votre docilité, votre piété et votre générosité surpassées par aucun autre groupe de catholiques*».

Les voeux de Louis-Philippe-Adélard Langevin ne se sont toutefois pas concrétisés à la mesure de son grand dessein. Souvent, la réalité de la démographie, de l'argent, de l'intérêt des paroissiens du Sacré-Coeur a posé de lourds défis, a mis à dure épreuve l'espoir des responsables de la seule paroisse française de Winnipeg.

De l'histoire du Sacré-Coeur, il ressort un fil conducteur: malgré un engagement acharné et continu de personnes-clés, la paroisse a souvent eu du mal à vivre pleinement. Mais toujours l'espoir du jours meilleurs a été entretenu.

Depuis quelques années, les animateurs du Sacré-Coeur ont décidé que le lent déclin n'était pas inéluctable. Ils ont donc entrepris des efforts sérieux pour redonner un souffle nouveau à la paroisse.

De cette détermination, La Liberté en parlé à plusieurs reprises ces dernières années. Dans le cadre de ce supplément sur le Sacré-Coeur, nous en republions quelques extraits. Et bien entendu, nous vous proposons un article qui fait le point sur les plus récents développements en vue de revitaliser le Sacré-Coeur.

**Ce supplément a été préparé par Monique Roy et Bernard Bocquel**



Il fallait bâtir une église qui hébergerait aussi l'école.

## I) De l'espoir au lent

**La paroisse du Sacré-Coeur, érigée pour servir les catholiques francophones de Winnipeg, date du 22 janvier 1905. Le projet avait été fortement encouragé par la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, fondée en 1890.**

Le premier curé est un oblat de Marie Immaculé. Xyste Portelance arrive dans la capitale manitobaine, en provenance d'Ottawa, le 25 novembre 1904. Immédiatement, il se rend à Duluth, au Minnesota, pour étudier le plan de l'église-école de la paroisse Saint-Jean de cette ville. L'école française devait marcher de pair avec l'église française.

**Les travaux de l'édifice, situé au coin des rues Lydia et Bannatyne** (*120 pieds de longs, 60 de large*) sont terminés au début de 1906. Toutefois, l'école ouvre ses portes dès septembre 1905. Trois religieuses assurent l'enseignement à 150 élèves. Elles sont membres des Saints Noms de Jésus et de Marie.

La paroisse dépend de la générosité des paroissiens. Car les finances sont longtemps source d'inquiétudes. La contribution pour soutenir l'école s'élève à 1,00$ par mois par famille; 50 cents par célibataire qui travaille; et 50 cents par enfant, payables menseullement.

En 1925, la paroisse est confiée à perpétuité aux Oblats. Une consécration que le père Portelance n'a pu apprécier de son vivant: il quitte le Sacré-Coeur en 1916 et meurt en 1919.

La crise économique des années 30 n'aide en rien la situation financière du Sacré-Coeur. Il faut l'intervention d'un paroissien fortuné, Ernest Guertin, pour stabiliser la situation. En 1936, il prête 25 000$ à 4 pour cent. Le prêt permet au Sacré-Coeur d'effectuer un arrangement avec les créanciers, qui réclament quelque 30 000$. La commission scolaire pouvait respirer et reprendre ses activites normales.

En 1937, donc, «*on se remet au travail avec plus d'ardeur*» comme le note le rédacteur des notes historiques publiées en 1962 à l'occasion de l'ouverture officielle de la nouvelle école du Sacré-Coeur.

Seulement voilà, malgré de nombreux efforts, les francophones ne sont pas attirés en masse par le Sacré-Coeur. *Tout d'abord un appel urgent est fait aux citoyens de langue française de la ville de bien vouloir remplir leur devoir de patriote en fréquentant et en aidant leur église et leur école. Soit par snobisme ou par ignorance, un certain nombre parmi nos compatriotes n'aiment pas à fréquenter la paroisse du Sacré-Coeur. Cet état de chose existait*

## déclin

*déjà au tout début de la fondation, et malheureusement il persiste encore de nos jours.»*

Les signes de l'affaiblissement de la paroisse deviennent de plus en plus évidents au fil des années: bien des paroissiens quittent le centre-ville pour les banlieues, les jeunes foyers ne s'établissent plus en ville. Ce sont les immigrés portugais qui viennent s'installer près du Sacré-Coeur.

Ernest Guertin est décidément le bienfaiteur-clé de la paroisse. En effet, en 1947, il permet aux paroissiens de brûler l'hypothèque en effaçant une dette de 17 000$. Il meurt en 1949 en léguant 15 000$ à la paroisse.

En 1962, la nouvelle école du Sacré-Coeur est inaugurées. La capacité: 400 élèves. Le sous-bassement sert de réfectoire. Neuf soeurs et deux laïques enseignent de la maternelle à la 11e année.

En 1965, le gouvernement provincial donne de l'aide aux écoles paroissiales. Mais la démographie rend inéluctable l'intégration de l'école du Sacré-Coeur dans le système public. En 1973, elle devient une école d'immersion.

Bien que l'école perde alors son caractere d'école catholique, l'administration est confiée à Sr Léonne Dumesnil, des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Côte paroisse, le Sacré-Coeur continue de rester fidèle au sens missionnaire affiché dès sa fondation: les responsables religieux accueillent les immigrés de différentes cultures en respectant leurs origines. Le Italiens, les Portuguais, les Philippins ont pu en témoigner tour à tour.

Aujourd'hui, les paroissiens et les pères oblats ont ouvert les portes du Sacré-Coeur à la communauté de Kateri Tekakwitha des Indiens Métis de Winnipeg.



Visite du Père J. Paré, l'aumônier général de l'Action catholique de la jeunesse canadienne, avec le Père Wilbrod Vézina en 1931.

### Messe du dimanche soir au Précieux-Sang

*La messe du dimanche soir, animée par les jeunes, (au Précieux-Sang, 200, rue Kenny) aura toujours lieu à 20 heures au cours de l'été.*

*Bienvenue aux villégiateurs et surtout aux jeunes francophones de la ville.*

# *II) Le refus d'abandonner l'héritage*

**Le Sacré-Coeur est peut-être en danger de mort, mais les responsables de la seule paroisse urbaine où l'on prie en français à l'Ouest de la Rouge reprennent espoir dans l'avenir. Parce qu'il se trouve des Winnipégois prêts à réinventer la paroisse.**

Tout a recommencé à la mi-février, lorsque le Sacré-Coeur, en collaboration avec la SFM, a envoyé à quelque 700 personnes un questionnaire "pour identifier les besoins des francophones du grand Winnipeg, et voir s'il y a un désir de regroupement parmi eux", expliquait alors Dominique Kerbrat, le curé.

Résultats du sondage: un peu plus de 110 répondants. "La moitié se dit intéressée, un quart est prêt à s'impliquer. Un autre quart est plus ou moins indifférent", commente Rose Boulet, la gérante de la paroisse.

Dominique Kerbrat tient à souligner que la liste des francophones de Winnipeg dont ils disposaient était "très incomplète. Il manquait surtout des jeunes". Conséquence prévisible: La moyenne d'âge des répondants se situe dans la cinquantaine avancée. En 1978, la moyenne d'âge des paroissiens tournait déjà autour de 63 ans.

Ce qui n'a quand même pas empêché une quarantaine de personnes à participer à une réunion publique, tenue voilà une quinzaine de jours, convoquée par la paroisse pour donner une suite au sondage, pour passer à une deuxième étape dans la tentative de relancer le Sacré-Coeur.

Une réunion dont le curé parle avec un plaisir non dissimulé. "C'était très positif. L'enthousiasme et la créativité du groupe dans le partage des problèmes m'a surpris. Il est arrivé quelque chose de fantastique. On voulait mettre sur pied un comité provisoire. En bien, les gens en ont proposé un eux-mêmes. Ils disaient que ça pressait, qu'il fallait s'organiser" (★)

Une organisation qui va devoir faire face à une réalité souvent rappelée durant la rencontre. Car les obstacles se dressent, tenaces. L'âge, bien sûr. Le peu de jeunes. Le milieu. Le manque de temps des personnes intéressées. Le manque de publicité du Sacré-Coeur. La perte du français chez les enfants. Un conjoint anglophone. L'anonymat de la ville: "Winnipeg est une grande ville où les gens ne veulent pas se connaître, mais en souffrent les conséquences" note Dominique Kerbrat. Et, enfin, obstacles des obstacles: les distances.

C'est vrai que si l'on habite Charleswood ou North Kildonan, "ça n'a pas de sens de faire 10 milles". Des commentaires qui ont amené le curé du Sacré-Coeur à avouer "que la question dans le questionnaire sur les communautés de base n'a pas été comprise". Ou tout au moins sa portée.

"La méthode de la communauté de base, explique Dominique Kerbrat, est beaucoup pratiquée en Amérique du Sud, où les personnes d'un milieu se prennent en charge au niveau local, plutôt que régional. Les familles se réunissent régulièrement pour identifier leurs besoins et essayer de trouver des réponses. Le principe de base, c'est que les gens sont responsables de ce qui se passe dans la communauté. C'est ce principe d'entraide que l'on aimerait développer avec les francophones de Winnipeg."

Si bien que le but des responsables du Sacré-Coeur n'est pas "d'accrocher les paroissiens pour qu'ils viennent au Sacré-Coeur. Mais si ils sont intéressés à exprimer leur culture et (ou) leur foi, on est disposé à aller dans leur milieu pour les aider à s'organiser en petits groupes. La paroisse, comme la SFM, est prête à mettre ses ressources à la disposition des paroissiens".

"La chose doit être très claire, souligne le curé. On est prêt à offrir une nouvelle vision du développement communautaire et religieux aux francophones de Winnipeg". Jean-Paul Cormier, du conseil paroissial, ajoute: "Le Sacré-Coeur veut être un centre de ressources qui décentralise. L'Église s'en va vers les gens, plutôt que les gens se rendent à l'édifice".

Une telle vision nécessitera sans doute une réorganisation du conseil paroissial, comme d'ailleurs un changement dans les tâches du curé. Si les réponses au sondage étaient assez positives, avait laissé entendre Dominique Kerbrat "de nouveaux projets seront entrepris, du nouveau sang sera injecté". Il y a donc fort à parier que quelqu'un viendra épauler le curé dans son travail.

"Il va falloir réinventer la paroisse pour répondre aux besoins des paroissiens éparpillés dans Winnipeg", a répété à plusieurs reprises Dominique Kerbrat.

Qui sait, le Sacré-Coeur pourrait bien rebattre de plus belle?

**Bernard BOCQUEL**

*(La Liberté — 13 mai 1983)*



Jean-Paul Cormier, Dominique Kerbrat, Rose Boulet, Mariette Régnier. Il fallait réagir.

## III) L'esprit du renouveau

**Voilà un an, les responsables du Sacré-Coeur ont décidé de ne pas laisser mourir de vieillesse la seule paroisse urbaine où l'on prie en français à l'Ouest de la Rouge. Le Sacré-Coeur bat-il maintenant un peu plus fort?**

Celui à qui il faut poser la question, c'est Louis Laurencelle, qui a remplacé au mois de septembre le père Dominique Kerbrat à la tête de cette paroisse où la moyenne d'âge des pratiquants tournait autour de 63 ans en 1978

Bien entendu, l'abbé Laurencelle est loin de donner une opinion définitive sur l'avenir du Sacré-Coeur. Il est convaincu d'une chose, toutefois: "À mon point de vue, le seul moyen de faire revivre le Sacré-Coeur, c'est de bâtir des petites communautés fraternelles."



**Les Soeurs de Saints Noms de Jésus et de Marie avaient la charge de l'école.**

Ces petites communautés fraternelles, il en conçoit deux types: la **communauté paroissiale** et la **communauté de base**.

Dans les grandes lignes, la **communauté paroissiale** regroupe les gens d'un quartier dans le but de célébrer la messe dominicale. Depuis décembre, Louis Laurencelle en a établi une pour Charleswood, St-Charles et St-James. Cette communauté paroissiale a été baptisée Sacré-Coeur Ouest.

L'office est célébré à la chapelle du couvent des Srs oblates, rue St-Charles. Car il n'est pas question de se rendre à l'église du Sacré-Coeur, rue Bannatyne. "Des gens ont été surpris qu'on ne leur demandait pas de se rendre à l'église du Sacré-Coeur On veut que ce soit l'Église qui aille vers les chrétiens, les rejoindre là où ils sont."

L'idée derrière la création de **communautés de base**, c'est de permettre à des chrétiens de se regrouper, une fois tous les quinze jours, "pour mettre en commun leur vie et se laisser interpeller par la parole de Dieu". Ces réunions se dérouleraient pendant la semaine

### L'élément dynamique

Louis Laurencelle "espère que la communauté de base sera l'élément moteur, dynamique de la communauté parossiale" Il la voit aussi comme un moyen de rejoindre les nons pratiquants

Le curé de Sacré-Coeur a bon espoir de créer une commumanuté de base parce qu'il trouve chez les gens "le désir, la soif de parler, d'échanger sur leur vie et d'accepter que l'échange sur cette vie vienne de la parole de Dieu"

## face à l'avenir

Mais, dans un premier temps, Louis Laurencelle cherche à consolider sa première communauté paroissiale. "Il faut s'assurer que ça continue. Il faut que cette expérience s'assure une crédibilité. C'est vrai qu'il y a des gens qui ne viennent pas, par peur que cela soit trop engageant. Mais d'autres viennent parce que c'est vraiment fraternel. La célébration se termine toujours par un café-rencontre."

L'abbé Laurencelle tient absolument à ce que cela soit "accueillant". Aussi, ajoute-t-il, "je crois dans les contacts personnels. On est prêt à tenir des rencontres de cuisine, des rencontres individuelles."

Maintenant, est-ce que l'expérience entamée par celui "qui a toujours travaillé pour former des petites cellules de base" est réaliste?

"Je ne le sais pas encore, répond Louis Laurencelle. Mais il y a des signes, comme l'établissement d'une communauté paroissiale (Sacré-Coeur Ouest) qui nous permettent de continuer d'espérer. Toutefois, si d'ici un an ou un an et demi il faut abandonner l'expérience engagée, alors ça serait grave pour l'avenir du Sacré-Coeur."

**Bernard BOCQUEL**

*(La Liberté — 6 janvier 1984)*



Un pique-nique paroissial en 1905



Le premier curé, le Père Xyste Portelance



Son Excellence
Monseigneur Adam Exner, o.m.i.
Archevêque de Winnipeg

**Chers paroissiens du Sacré-Coeur:**

Il me fait grandement plaisir de vous inviter à la messe du Sacré-Coeur que j'aurai l'honneur de présider le dimanche 30 juin.

Qu'il sera bon, en ce mois du Sacré-Coeur, de célébrer ensemble le 80e anniversaire de votre paroisse exemplaire.

Puisse le Sacré-Coeur de Jésus bénir et récompenser tous ceux et celles qui se sont dévoués et qui se sont sacrifiés pour que les catholiques francophones puissent réellement devenir un peuple dans la ville de Winnipeg, ainsi que le veut le thème des célébrations.

# Le Sacré-Coeur en 1930

**C'est en très grandes pompes que les paroissiens ont fêté le dimanche 22 juin 1930 le 25 anniversaire de la fondation de la seule paroisse de langue française de Winnipeg.**

*La messe, nous apprend le programme souvenir publié à cette occasion, a été célébrée par Sa Grandeur Monseigneur Alfred Arthur Sinnott, archevêque de Winnipeg.*

*La chorale a chanté la Messe de Louis Lemerlin.*

*Le curé à l'époque a aussi jugé bon de rappeler aux paroissiens, dans le programme souvenir, certaines précisions sur le fonctionnement du Sacré-Coeur.*

Puisque. comme il vient d'être dit. et cela en conformité avec la lettre de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque. tous les Catholiques de langue française de la ville de Winnipeg sont Paroissiens du Sacré-Coeur. les Baptêmes. les Mariages et les Sépultures doivent avoir lieu dans l'Eglise du Sacré-Coeur.

### Heures des Offices

Le dimanche. — Messes basses à 7 h. 30 et à 9 heures. Grand'Messe avec Sermon à 11 heures. Offices du soir, toujours à 7 h. 30.

Sur semaine. — Première Messe à 6 h. 45. Messe des enfants à 8 h. 30. Exercices du soir à 7 h. 45.

### Heures de bureau

De 9 heures à 11 heures du matin; de 12 h. 30 à 2 heures, et de 6 heures à 8 heures.

Dans les cas de maladie. le Prêtre est à votre dsposition à toute heure du jour et de la nuit.

### Baptêmes

Le dimanche à 3 heures. Sur semaine. les parents sont priés d'avertir le Curé, qui leur fixera une heure pour la cérémonie.

### Sépultures

A la mort d'une personne de la Paroisse. on avertira sans retard le Curé qui fera sonner les glas et fixera le jour et l'heure de la sépulture.

### Mariages

Les Mariages doivent être célébrés à la Messe nuptiale dans l'église paroissiale de l'Epouse. Le Curé doit être averti au moins trois semaines à l'avance. Le certificat de baptême est nécessaire: il faut donc se le procurer. Les dispenses et les honoraires doivent être payés avant la cérémonie.

### Confessions

Tous les samedis. la veille des fêtes d'obligation. la veille du premier vendredi du mois. de 4 heures à 5 h. 30. et de 7 h. 30 à 9 heures.

Tous les matins avant l'heure des Messes.

### Loyer des bancs

Comme le loyer des bancs est le seul revenu assuré de l'Eglise, tout bon paroissien doit considérer comme un devoir et un honneur d'avoir son banc ou du moins une place de banc dans son église. Le loyer des bancs est payable d'avance tous les six mois. Les locataires ont l'usage de leur banc à la Messe de 9 heures et à la Grand'Messe des dimanches et des fêtes d'obligation. Ceux qui n'ont pas de place de banc devront payer 10 sous pour une place que leur donnera le gardien.

### Dîme ou Support

"Droits et Dîmes tu paieras à l'Eglise fidèlement." Ce précepte de l'Eglise oblige aussi strictement que les commandements du Décalogue. "Celui qui annonce l'Evangile doit vivre de l'Evangile; ce ne sont pas les hommes. mais c'est Dieu lui-même qui l'a ordonné." Nous demandons à chaque Paroissien de donner pour le soutien du Prêtre, la valeur de deux jours de salaire par année.

### Soutien de l'école du Sacré-Coeur

Nous demandons à chaque chef de famille $1.00 par mois; à chaque jeune homme 50 sous; à chaque jeune fille 25 sous. et de chacun des enfants qui fréquentent l'école, nous demandons une contribution mensuelle de 50 sous. Certes ce n'est pas trop. si vous songez que nous ne pouvons compter sur personne autre que les Catholiques de langue française pour le soutien de notre école.

---

Vous ne sauriez refuser d'être des nôtres. Si vous ne pouvez venir tous les dimanches assister aux offices à l'Eglise du Sacré-Coeur, au moins venez-y de temps en temps afin de montrer par là que vous êtes avec nous d'esprit et de coeur. Faites-nous parvenir vos différentes contributions. C'est un acte de justice, puisque vous êtes paroissiens du Sacré-Coeur. C'est un acte de justice à l'égard de ceux qui, depuis la fondation de la paroisse se sont montrés si fidèles à leurs obligations. J'ajouterai c'est un acte de justice à l'égard de notre nationalité.

Vous remerciant sincèrement de tout ce que vous avez fait dans le passé, je vous prie de croire à mon entier dévouement en N.-S. et M. I.

J. W. VEZINA. O. M. I., Curé.

# Les Oblats de Marie Immaculée du Manitoba se joignent aux paroissiens et paroissiennes du Sacré-Coeur de Winnipeg pour fêter le quatre-vingtième anniversaire de la Paroisse du Sacré-Coeur.

Nous sommes solidaires, vous et nous, depuis les débuts de la Paroisse en 1905. Nous étions avec vous au départ, avec vous durant les années glorieuses, et nous le serons durant les années de «re-fondation» et de réorientations.

Le fait d'être à la disposition de groupements francophones séparés géographiquement du Centre-Ville est prophétique de votre part. **Vous témoignez d'une église qui va vers les gens.**

Vous avez mis, depuis plusieurs années, votre école paroissiale à la disposition de la commission scolaire pour que l'école en devienne une d'immersion française — une première au Manitoba. Vous supportez et facilitez ainsi la vision d'un Manitoba bilingue. Vous êtes ainsi des pionniers dans une situation toute moderne.

Vos célébrations témoignent d'un voeu, d'un désir, d'un rêve de la part des catholiques romains/nes francophones de Winnipeg. Vous voulez célébrer, vivre, transmettre et approfondir, bref, inculturer votre foi dans le contexte franco-manitobain.

Nous ne pouvons que vous féliciter, vous et votre équipe-responsable, **l'abbé Louis Laurencelle, Frère Jean-Paul Cormier, o.m.i. et Mme Rose Boulet.** Vous féliciter et vous appuyer dans votre recherche de faire réalité vivante le rêve de Mgr Adélard Langevin, en 1905, d'avoir dans la ville de Winnipeg une paroisse pour les francophones.

Alvin Gervais, o.m.i.
juin 1985

# IV) Les signes encourageants pour devenir un peuple



Louis Laurencelle et Jean-Paul Cormier: sensibiliser les gens.

**«Dépasser la barrière du plafonnement.» C'est ainsi que Louis Laurencelle, le curé du Sacré-Coeur, envisage la prochaine étape dans la tentative de raviver la seule paroisse francophone à l'Ouest de la Rouge.**

En effet, la paroisse Sacré-Coeur Centre a accueilli environ 20 nouveaux paroissiens depuis le mois de novembre 1983, après une campagne de sensibilisation

Le nombre total de paroissiens se maintient à quelque 140 au Sacré-Coeur Centre et une quarantaine au Sacré-Coeur Ouest, une communauté affiliée pratiquant à l'Église Ste-Anne sur la rue Hampton

Pour le moment, cette communauté du Sacré-Coeur Centre va durer pour un certain nombre de gens. A chaque année, il va s'en ajouter cinq à dix nouveaux. Ce sera jamais un endroit qui va augmenter de beaucoup, mais ça va durer,» note Louis Laurencelle, vis-à-vis l'avenir de l'église rue Bannatyne

D'après le prêtre, la revitalisation de la paroisse se poursuivra dans l'Ouest de la ville, où la population est plus jeune. L'age moyen des paroissiens du Sacré-Coeur Centre est de 63 ans. «Si la revitalisation ne se fait pas dans l'Ouest, ce sera un gros point d'interrogation,» indique-t-il

Cependant, la paroisse du Sacré-Coeur Ouest pose aussi des problèmes Puisque un tiers des paroissiens proviennent de la base militaire, «le leadership est très mouvant,» explique Louis Laurencelle. «Tu passes ton temps à recommencer. Ce qui peut nous sauver, c'est de trouver des gens à St-James qui sont là de façon permanente.»

## Des petits groupes

Cette année, le comité de la pastorale essaie de bâtir la communauté en rejoignant les familes métisses de la région, puisque plusieurs des nouveaux paroissiens sont Métis.

Un comité Métis a été lancé au mois de février pour répondre aux besoins de cette population. «Ce ne sera pas de grands nombres qu'on pourra rejoindre, ce sera plutôt des petits groupes,» concède Louis Laurencelle. Pour lui, il reste à confirmer si le groupe métis augmentera le nombre de paroissiens.

Un sondage entrepris en 1983 a révélé que plusieurs répondants de St-James fréquentaient la Cathédrale de Saint-Boniface ou le Précieux-Sang. Certains parmi eux ont remarqué qu'ils «se sentaient comme de la visite dans ces paroisses. Ils recherchaient de l'appartenance,» souligne Jean-Paul Cormier, l'assistance pastoral.

Pour Louis Laurencelle, c'est en insistant sur ce sens d'appartenance que les gens se joindront à la communauté «Il faut provoquer des occasions pour rassembler les gens, pour ramener les gens à la communauté.»

Le prêtre veut rejoindre les francophones, que ce soit par l'intermédiaire de café-rencontres ou de services communautaires

## Verra-t-on naître le 100e anniversaire?

Pour lui, ce sont des moyens pour mieux cerner leurs besoins. Présentement, un groupe de Mini-Francofun, le premier à Winnipeg, rassemble neuf mères et 15 enfants dans la paroisse de l'Ouest Louis Laurencelle aimerait aussi qu'un groupe de Scouts et de Guides soit établi au Sacré-Coeur Ouest. «Le gros de l'activité va être dans l'Ouest

Le thème du 80e est ***Devenons un peuple***. Je pense que ça résume bien ce qu'on veut faire, en tant que peuple de Dieu et peuple de francophones,» ajoute-t-il

Est-ce que le Sacré-Coeur verra naître le jour de son 100e anniversaire? Il semblerait qu'il soit encore trop tôt pour de telles prédictions. D'après Denise Fournier, la coordonnatrice de la paroisse,» s'il y a un renouveau de français, on fêtera peut-être un 100e».

Pour Rose Boulet, l'administratrice du Sacré-Coeur, l'avenir réserve toujours une note d'espoir. «Dernièrement, il semble y avoir plus de paroissiens. Au 75e anniversaire, on ne savait pas si on allait fêter le 80e.»

«Normalement, on ne fête pas un 80e anniversaire,» suggère Jean-Paul Cormier. «On fête un 75e ou un 100e. Mais on a pensé sensibiliser les gens en fêtant le 80e. Il reste à voir ce que ça donnera pour bâtir davantage la communauté.»

**Monique ROY**

# PLEINS FEUX SUR L'EGLISE

## RÉAL LÉVÊQUE, PRÊTRE DIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE

M. l'abbé Réal Lévêque, ancien vicaire de la Cathédrale, est actuellement de passage à Saint-Boniface. Il vient de terminer à Cali en Colombie, de l'Amérique du Sud, son année d'entrée comme aspirant à la Société des Prêtres de St-Sulpice. À Cali il était directeur et professeur de dogme au Grand Séminaire. Après quelques jours auprès des siens, il se dirigera à Montréal puis en France où il fera ses six mois de «solitude» (noviciat). À la suite il se rendra à Rome où il étudiera pendant trois ans, se spécialisant en Histoire de l'Eglise.

Avant de nous quitter, l'abbé Réal nous a remis un texte fort intéressant se rapportant aux sulpiciens et aux divers aspects de la Colombie. Réal, merci. Nous sommes assurés que les lecteurs de PLEINS-FEUX seront heureux de vous lire.

### QUI SONT LES SULPICIENS?

Les prêtres de St-Sulpice forment une congrégation de prêtres diocésains qui vivent un esprit d'union, fraternel et spirituel, à l'image d'une communauté. Leur travail principal est la formation sacerdotale par la direction de grands séminaires. La société est organisée au niveau mondial en trois provinces: française, canadienne et américaine. La province canadienne, dont le siège principal et la maison provincial se situent à la basilique Notre-Dame de Montréal, opère, à part quelques paroisses, collèges et aumôneries, sept grands séminaires: un au Canada (Montréal), un au Japon, un à Panama, un au Brésil (Brasilia) et trois en Colombie.

### LA COLOMBIE

La Colombie est un pays situé au nord-ouest de l'Amérique du Sud. Ce pays qui ressemble beaucoup en étendue à la province de Québec, compte vingt-sept millions d'habitants. Ce pays contient une très forte population urbaine à cause des nombreuses grandes villes qu'on y trouve: Bogota (sept millions), Medellin (trois millions), Cali (deux millions), Baranguilla (deux millions), Bucaramanga, Manizales, etc. La Colombie offre de tout, e.g., la fraicheur dans les montagnes, la chaleur dans les vallées et les plaines, des lacs, deux océans, des plages, la savane et la forêt.

L'image que l'on évoque de la Colombie est souvent négative. La Colombie n'est pas en somme un pays très pacifique. Il existe souvent une grande instabilité et indiscipline chez le peuple.

Malgré cela, les Colombiens demeurent un peuple profondément très religieux et très sensible qui connaît à la fois une grande richesse, surtout chez le peuple urbain avec les professionnels et les commerçants, et une immense pauvreté, chez une grande majorité de gens très démunis, qui ont moins que le strict nécessaire. Ces pauvres habitent dans les banlieues des villes par milliers, ne vivant que d'espérance et de la charité de bons samaritains. Comme la Colombie n'offre aucune aide gouvernementale matérielle ou financière, les gens quêtent. Ce qui m'a toujours étonné, c'est l'initative que les «quêteux» prennent afin de recueillir l'aumône, e.g., de laver en toute vitesse les fenêtres de la voiture à l'arrêt du feu rouge ou de chanter une chanson sur l'autobus, puis «passer le chapeau».

### L'ÉGLISE ACTUELLE DE LA COLOMBIE

Maintenant, j'aimerais peindre le portrait de l'Église actuelle de la Colombie. D'abord, c'est une religion très populaire et vénérée par le peuple, comme le témoignent les processions du Vendredi saint et les milliers de chandelles et de lampions allumés dans les églises. L'image la plus importante du Christ en Colombie n'est pas celle du Christ ressuscité et glorieux, mais celle du Christ souffrant et tombant pour la troisième fois. Les églises sont remplies de ces statues du Christ douloureux!

Les Colombiens ont un grand respect pour le prêtre et la religieuse qu'ils peuvent



Abbé Réal Lévêque

identifier dans la rue constamment. (Le voile est porté par toutes les religieuses et le collet romain est très optionnel chez les prêtres). On ne doit jamais déplaire au prêtre, car s'il se fâche c'est pour les Colombiens un sort de malédiction.

Les paroisses sont absolument énormes. D'abord à Cali même il y a un manque terrible de prêtres, seulement soixante-quinze pour deux millions et demi d'âmes. Il y a des paroisses de quatre-vingt-mille desservies chacune par un seul prêtre. Ça serait un peu comme rassembler tous les fidèles du diocèse de Saint-Boniface en une seule paroisse, avec un seul prêtre. Les prêtres n'ont pas de temps pour préparer une liturgie soignée. Elle est donc d'une pauvreté alarmante. La plupart d'entre eux à Cali, en plus d'être curé seul, occupent d'autres postes, i.e., sont professeurs d'université ou de séminaire, aumôniers de couvent, etc. J'ai été surpris de constater le degré élevé d'éducation chez la majorite des prêtres qui detiennent des licences ou des doctorats de la Gregorienne.

### L'ÉPISCOPAT

La Colombie est un pays où l'épiscopat, qui est très fort, parle souvent ouvertement, dénonçant le gouvernement de ses injustices, etc. Dans un pays relativement petit, il y a une quarantaine de diocèse, une dizaine d'archevêques et un cardinal, i.e., le cardinal Lopez Trujillo de Medellin, qui est, à quarante-neuf ans, le plus jeune cardinal du monde.

### LES SÉMINAIRES

Les évêques détiennent plusieurs commissions qui semblent fonctionner assez bien. L'une d'elles s'occupe avec beaucoup de succès des grands et des petits séminaires. L'épiscopat a établi en Colombie des normes solides de base pour la formation sacerdotale. Les «petits séminaires» en Colombie, c'est «une grosse affaire». Ce sont des genres de collèges religieux pour garçons qui offrent une éducation secondaire. Chaque ville a un petit séminaire qui est toujours rempli. La plupart des sujets qui arrivent au grand séminaire, qui est une des préoccupations premières des évêques en Colombie, sont des jeunes des petits séminaires.

Les évêques sont très orgueilleux de leur séminaire respectif. Cet état d'esprit pose un problème, car on ne semble pas tellement croire à des séminaires régionaux qui serviraient plusieurs diocèses à la fois. Presque chaque évêque aimerait garder son séminaire ouvert, sans tenir compte des coûts gigantesques de l'opération.

Présentement, en Colombie, il y a vingt-six seminaires et environ quinze cents séminaristes. Il y a donc une forte remontée de vocations. Dieu merci!

Les séminaristes dans les grands séminaires font un stage d'étude de sept ans, dont trois de philosophie et quatre de théologie. Ils terminent avec un baggage intellectuel très fort et sont ordonnés diacres et prêtres à la fin des sixième et septième années respectivement.

### VOCATIONS! COLOMBIE VS. CANADA

En comparant la vie au Canada et en Colombie, je constate qu'il y a deux facteurs qui expliquent une baisse de vocations chez nous et une forte remontée en Colombie.

— En premier lieu, il y a d'abord la vie sociale. — Au Canada, on vit dans une abondance tellement grande qu'elle aveugle les gens. Alors les jeunes qui ont bien d'autres dieux n'ont pas le temps de penser au Dieu Créateur et Sauveur.

En Colombie, la vie qui est très simple dans tous les aspects, offre un rapprochement à l'Église et un temps de réflexion beaucoup plus fort. Les jeunes ont le temps de s'asseoir et de réfléchir à leur avenir.

— En deuxième lieu, on a conservé en Colombie, grâce à l'Épiscopat, le cachet spirituel et profond d'un «grand séminaire». Malheureusement, au Canada, on a tellement essayé toutes sortes de formules (sans trop savoir pourquoi), qui n'ont pas donné de séminaristes. L'Église canadienne, sous ce rapport, a donc beaucoup à apprendre de l'Église colombienne.

Bref, pour moi, ce fut une expérience enrichissante en Colombie. En quittant ce pays, je souhaite à tous mes confrères Sulpiciens, Canadiens et Colombiens, de persévérer dans le magnifique travail ecclésial qu'ils sont en train d'effectuer auprès de cette jeunesse colombienne.

**Abbé Réal Lévêque**

## AVEC TOI... JE MARCHE

Voilà le thème du Congrès national vocationnel des Jeunes qui a eu lieu les 24, 25 et 26 mai à Montréal. Nous (7 Manitobains et 2 Albertains) voulons vous partager notre enthousiasme vécu lors de cette fin de semaine de foi vivante rassemblant plus de 200 jeunes de l'Église canadienne. Ce congrès avait comme but de permettre à des jeunes de se laisser interpeller par la vie consacrée en vivant une expérience d'Eglise. Ce ralliement nous a donc intéressés et sensibilisés à la vocation religieuse et missionnaire, ainsi qu'au ministère sacerdotal. Avec le soutien mutuel des membres, nous sommes revenus avec un désir de nous engager quotidiennement dans l'Eglise à la suite de Jésus-Christ.

Il est vrai que le rythme de la vie est tellement rapide et que le monde nous offre tellement de distractions qu'il est difficile de nous arrêter et de nous demander où nous en sommes dans notre vie vis-à-vis Dieu.

Nous les jeunes nous aspirons à vivre dans notre Eglise, une fois vivante qui nous donne le desir d'agir avec le plein être que Dieu nous a donné. C'est en surmontant notre peur de témoigner notre foi que nous répondons à l'appel de Jésus.

Comment pouvons-nous prendre ce pas de plus avec Jésus? L'abbé François Jacques, dans son témoignage, nous conseilla de prendre premièrement des temps de silence pour retrouver le trésor qui est en nous, le Christ, qui doit être porté au monde. Il faut aussi puiser à la source de la Vérité pour



**Participants au Congrès à Montréal (de gauche à droite) Jeannine Sorin, René Veilfaure, Marcel Damphousse, Kevin Brosseau, Nicole Gautron, Christian Delaquis, Michel Nault, Bernadette Grégoire et Jules Rocque.**

marcher d'un pas ferme dans les traces de notre Sauveur.

Nous invitons chacun à prendre un pas de plus en ouvrant son coeur au Christ qui l'interpelle par son baptême. C'est en priant pour les vocations et en étant à l'écoute de l'Esprit qui nous pourrons accomplir comme peuple de Dieu notre mission chrétienne.

## UNE ÉTUDIANTE COMME NOUS

Dans maintes de nos maisons d'éducation un des sujets le plus à «la page» est certes celui de la Propagandiste nationale de la Jeunesse Étudiante Catholique.

On parle de Jeanne Benoit... On commente ses paroles, ses gestes... Pourquoi? Mais, c'est bien simple. Un problème se pose-t-il dans notre vie, il faut qu'on en parle parce que toute pensée, toute action qui frappe notre imagination accapare notre esprit d'une façon singulière.

Parce que Jeanne Benoit est venue poser des problèmes à la Jeunesse Étudiante Catholique, naturellement on pense à elle.

Mais, qui est Jeanne Benoit?

Actuellement, c'est une dirigeante de l'Equipe Nationale qui s'intéresse au bien-être de la gent écolière à travers tout le Canada. Il y a quelques mois à peine, c'était une employée au Bureau Civil d'Ottawa, qui touchait fièrement son beau «chèque» tous les mois.

Le désir ardent de procurer à d'autres jeunes comme elle le vrai bonheur, a poussé Jeanne à abandonner sa position, à quitter sa famille qu'elle chérit tendrement, et, à la Centrale de Montréal, elle se fait sans rétributions aucune «La servante des étudiants et des étudiantes».

Vous qui n'avez fait qu'apercevoir Jeanne, vous avez été frappé de sa personnalité. Pour moi qui fus assez priviligiée, de passer quelques jours avec elle, en tournée de propagande à travers le diocèse, j'ai pu apprécier davantage les belles qualités de CHEF dont Jeanne est douée.

Oubli d'elle-même... elle est au service des autres. Fatigues, inquiétudes personnelles, besogne qui s'accumule, tout cela passe au second plan.

Sincérité... tout ce qu'elle dit, elle le pense et très souvent elle parle d'après son expérience personnelle.

Jugement sûr... Quand Jeanne porte un jugement sur une situation quelconque, on est certain qu'elle ne se trompe pas. Sans cesse elle observe, juge à la lumière de l'Evangile et signale le remède qui convient. On demeure étonné devant une telle maturité chez une jeune fille, à peine dans sa vingtaine.

Sa piété est profonde et sincère, sa spiritualité bien laique.

Le passage au milieu de nous d'une âme d'apôtre, d'une Jeanne Benoit, contribuera certainement à réveiller en nous de nobles désirs.

Il faut que certaines dirigeantes d'Action Catholique, imitant le geste héroique de Jeanne, consentent elles aussi à laisser là leur cours classique, leurs emplois, pour se dévouer corps et âme à la conquête de leurs soeurs.

Il faut que dirigeantes et militantes locales réalisent combien est grande et noble leur mission et que toutes, la main dans la main, nous travaillons à bâtir une jeunesse fière, une jeunesse forte, une jeunesse pure et conquérante.

**Germaine Laporte,**
Responsable diocésaine d la J.E.C.
La Liberté, le 18 novembre 1942 (page 2)
Saint-Boniface

## Saint-Claude

# Un endroit propice pour un projet

**Saint-Claude a le privilège d'avoir été sélectionné comme hôte pour accueillir quinze professeurs anglophones désireux d'apprendre le français.**

Ce projet-pilote est un premier essai au Manitoba et Saint-Claude a été désigné comme un endroit propice à l'apprentissage du français

C'est sous la surveillance de Rose Sawchuk, professeur de français au Collège de Saint-Boniface et conseillère de l'enseignement du français dans la division scolaire River-East (East Kildonan), et Marie-Marthe Guénette de l'ONF que ces quinze professeur de la Division scolaire River-East feront une expérience d'immersion en français. Ils seront à Saint-Claude du 23 juin au 14 juillet



**Marie-Marthe Guénette de l'ONF; Rose Sawchuk, coordonnatrice du projet.**

Accueillir ces gens veut dire les héberger dans une ambiance française en accord avec leur cours d'immersion. Et, une fois de plus, les gens de Saint-Claude ont fait preuve d'esprit ouvert à la générosité et la coopération vis-à-vis le lancement d'une idée nouvelle. Tous les quinze professeurs-étudiants ont un foyer qui les attend. Les quatre moniteurs: Rose Sawchuk, Marie-Marthe Guénette, Lynne Toupin du Bureau de l'éducation française, et Benoit Chabot, enseignant à Winnipeg, seront aussi hébergés chez des familles à Saint-Claude

* * *

L'assemblée annuelle des Scouts et Guides a eu lieu le 30 mai. Corinne Fenez et Marcel Comeau de Saint-Boniface étaient présents

Dans son rapport, la secrétaire, Simone Lambert, a fait remarquer que c'est le 6 novembre dernier que les mouvements Castors, Jeannettes, Louveteaux ont débuté Vingt-huit jeunes se sont inscrits

Se faisant la porte-parole du comité des parents, la secrétaire se dit très heureuse du bon fonctionnement: fidélité aux réunions, participation aux activités telles que vente de chocolats et de calendriers, vente de billets, chants au Manoir et à l'église, tournoi de «louvoto», vente de fleurs pour la fête des Mères. Le Comité de parents a vu au prélèvement de fonds en organisant une danse et une table au marché aux puces

Les animateurs(trices) ont pris part à des sessions de formation; la fin de semaine «Ours polaire».

Le comité de parents des Scouts et Guides est composé de: Diane Labossière, présidente; Jacqueline Bazin, vice-présidente; Simone Lambert, secrétaire; Gisèle Bernard, trésorière; Alice Dondo, Diane Dufault. Il y a 3 nouveaux membres nommés pour se joindre au comité: Suzanne Rey, Cécile Philippot, Lenore Philippot

Lors de cette assemblée annuelle, les Scouts et Guides de Saint-Claude et leurs amis ont été invités à participer au 50e anniversaire de la fondation des Scouts et Guides à Saint-Boniface. Cette célébration comprend messe à la cathédrale, banquet «croisière» sur le Paddlewheel

L'élevage de bisons sur la ferme Jeanson va en grand. Il y a maintenant deux bisons nouveau-nés. L'une s'appellera Tiffany. Et l'autre? Y aurait-il des suggestions? Il y a déjà Tina, Tricia, Tameka, Tara dans cette famille de bisons

Rose PHILIPPE

## Saint-Pierre-Jolys

# Une expérience inoubliable à l'ONU

**Lynn Carrière et Daniel Fontaine, deux étudiants de la 12e année à l'Institut collégial Saint-Pierre, ont participé à une assemblée générale similée des Nations Unies du 27 mai au 1er juin, à Montréal.**

Ils étaient joints à 600 étudiants canadiens d'universités et de secondaires venus de toutes les provinces du Canada

Chaque étudiant était un délégué ou un ambassadeur d'un des pays membres de l'O.N.U. Lynn était une déléguée de la Grenade et Daniel l'ambassadeur de l'île St-Vincent et des îles Grenadines

Pendant les sessions, il a été question de problèmes politiques et économiques, du militarisme et particulièrement de l'ingérence des Etats-Unis au Nicaragua

En participant aux discours et aux manigances, Lynn et Daniel ont mieux compris le mécanisme et le dynamisme des Nations Unies. Ils ont vu l'immense pouvoir des deux grandes puissances, et la dépendance des petits pays. Mais ils ont surtout découvert la complexité des relations internationales et l'importance du lobbying, puisque Daniel a eu à en faire pour pouvoir poser une résolution qui permettait aux Nations-Unies d'aider financièrement les sinistrés du Bangladesh



**Lynn Carrière et Daniel Fontaine.**

D'après Lynn, les Nations-Unies ne pourront pas prévenir ou arrêter une guerre nucléaire. Selon l'opinion de Daniel, il faut changer le mécanisme de l'O.N.U pour la rendre plus efficace

Pour Daniel, qui se destine à l'étude des sciences politiques à l'Université du Manitoba et Lynn, qui suivra des cours en éducation au Collège Saint-Boniface, ce fut une expérience inoubliable

Thérèse CARRIÈRE

# À VOTRE SERVICE!

## Avocats-Notaires

**François Avanthay**
**LLB.**
**Avocat et Notaire**
125-185, boulevard Provencher
**Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029**

**LAURENT-J. ROY** C.R.
Avocat et notaire
**MONK, GOODWIN**
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST. MARY
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 3T1
TÉLEPHONE: (204) 956-1060

**Guay Smith et Associés**
avocats et notaires
Renald Guay — Rémi C. Smith
807 Centennial House
310, Broadway et Donald
Winnipeg R3C 0S6 — 957-0540

*Pierre Deniset et Associés*
*AVOCATS ET NOTAIRES*
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
**HEURES DE TRAVAIL**
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
**Téléphone: 233-0614**
**2e étage 255, rue Marion**
**Saint-Boniface, Manitoba**

**MARCOUX,**
**BETOURNAY**
**LABOSSIÈRE**
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R. H. McCULLOCH
**200-170, rue Marion**
**Saint-Boniface, Manitoba**
**R2H 0T4 (204) 233-8901**

**TEFFAINE**
**TEILLET**
**& BENNETT**
**AVOCATS**
**ET NOTAIRES**
R.E. TEFFAINE C.R
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
**Bureau**
201-185, Provencher
Saint-Boniface
**Téléphone: 233-4359**


**Hogue,**
**Kushnier**
**et Sharp**
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
**Place Provencher**
**194, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface, Manitoba**
**R2H 0G3**
**Tél.: (204) 237-1231**

**Neil Enns & Associates**
Avocats et Notaires
200 Britannia House
338, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba — 956-2428

## Assureurs

**Assurances**
**Aurèle Desaulniers Ltée**
**390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051**
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle
CIS — AUTOPAC

AUTOPAC
**233-7760 — 233-7351**
**MAURICE-E.**
**SABOURIN LTD**
**195, Provencher, Saint-Boniface Man.**
**ASSURANCES DE TOUS GENRES**
**AGENCE DE VOYAGES**
**Avions-Bateaux-Tours Trains**

## Comptables

**FOREST GUÉNETTE CHAPUT**
Comptables agréés
**262, rue Marion**
**Winnipeg, Manitoba**
**Tél.: 233-8593**
Gabriel Forest, **F.C.A.**
Lucien Guénette, **B.A., C.A.**
Arthur Chaput, **B.A., C.A.**
André Blondeau, **B.A., C.A.**
Maurice Morissette, **C.A.**
Gilles Chaput, **B.A., C.A.**
Représentant au Manitoba
de Ward Mallette Comptables agréés

**H. A. MAGNE**
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A
205 - 185, Boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
233-8520

**Brackman & Co.**
Comptables généraux agréés
- Comptabilité • Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman.
B.Comm.(Hons.) C.Ed., C.G.A
**Pièce 2 - 1808, rue Main**
**Winnipeg, Manitoba 338-7985**

*R.T. Robert & Company*
ACCOUNTANTS
Comptables — **712, chemin St-Mary's**
**Tél.: 237-6053**
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporations*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie* • *Tenue des livres*
- *Première consultation gratuite*

Terry Robert, RIA

# AGENTS D'IMMEUBLES

**Bungalow neuf** de 3 chambres à coucher, efficace en énergie, salle de bains attenant à la chambre à coucher, lot 65' x 156', **57 900$** — hypothèque disponible à 8%. **Roland 942-2491 code 3061 (agent)**

**NORWOOD**
Norwood 55 900$. Cuisine spacieuse qui accommode facilement la table de cuisine. Salon et salle de bain ainsi que la chambre principale au premier étage et 2 chambres au 2e. Lot 50' x 120'. Garage, sous-sol complet. Appelez **Jeanne Dauteuil.** 233-2955
**ADRIAN STEVENS**

## Optométristes

**DR DENIS R. CHAMPAGNE**
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

**DR. E.M. FINKLEMAN**
**ET**
**DR S.A. FINKLEMAN**
*Optométristes*
**208, Avenue Building**
**265, avenue Portage,**
**Winnipeg, Tél.: 942-2496**
*Examen de la vue*
*et*
*Lunettes ajustées*

**DR R.J. STANNERS**
Optométriste, Examen de la vue
**139, boulevard Provencher**
**au rez-de-chaussée**
**Téléphone: 233-3889**

**Dr. R.J. Lecker — Dr. M.N. Lecker**
*Optométristes*
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
**Téléphone: 943-6628**

Dr. Keith Mondésir
**Optométriste**
Examen de la vue
Lunettes ajustées
Verres de contact
**1549, chemin Sainte-Marie**
**Saint-Vital**
Pour un rendez-vous
**composez le 255-2459**

## Chiropraticiens

**Rendez-vous — Téléphone: 233-3060**
**CENTRE CHIROPRATIQUE**
**BOHÉMIER**
**154, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface, Manitoba**
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

Air climatisé — Ferblanterie
Gouttières — Ventilation
**ROSSIGNON**
**"Sheet Metal & Heating"**
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
**Téléphone: 257-2921**
**René André — 256-3340**



**Un emplacement paisible — baie tranquille**
Fait sur commande, 3 chambres à coucher, style bungalow. Avec garage attenant — salle de jeu. Prix demandé au environ de 90 000$. Contactez Tim Braun — Crown Realty — 942-5131.

**APPARTEMENTS À LOUER**
Tous les appartements mentionnés ci-dessous sont équipés de poêle, réfrigérateur, rideaux, stationnement et blanchisserie. Disponible le 1er juillet 1985

Composez le 284-7784 entre 8h30 et 16h30. Demandez Julie

DEUX CHAMBRES A COUCHER
329$. Locataire paie éclairage

DEUX CHAMBRES A COUCHER.
475$; climatisation, système de sécurité. Locataire paye chauffage et éclairage


Jeanne D'auteuil

**Vendeuse du mois de mai**
**Saint-Boniface ou Norwood Flats**
Maison familiale, près des écoles et du Collège. 3 à 4 chambres à coucher. 2 salles de bains. Grand lot de 50' x 120', 1400 pieds carrés. Sous-sol isolé avec salle de jeu et salle de bain. Garage double. Appelez Jeanne D'auteuil au 233-2955.

**SI VOUS PENSEZ...**
**VENDRE, ACHETER, LOUER**
**CONTACTEZ**


*L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée*

**Eugène Labelle et Lucien Nayet**
**1-433-7899**

**SAINT-MALO**
— Sud du villge, sur un lot 38' x 50', maison de 1½ étage, 2 chambres, 37 500$
— Grosse maison au centre du village 46' x 40', 1½ étage, 43 000$
— Maison et bâtiments de fermes près du 59
— Terrain pour culture 700 acres (partie en lots de rivière)
— Magnifique propriété, 57 acres très belle maison, 2 chambres à coucher. Corral pour chevaux. **83 000$.**
— Ferme céréalière, 320 acres

**PRES DU LAC:**
— 2 lots vacants, les deux 12 000$
— Chalet complètement équipé, 4 chambres à coucher, sur lot boisé clôturé en grillage. 34 200$
— Maison de 3 chambres à coucher 28 000$
— Maison 28' x 34' complètement rénovée, 2 chambres à coucher, chauffage électrique, proximité du lac. 28 000$

**SAINT-PIERRE**
— 3 km du village, près de la rivière, sur un lot de 5½ acres, maison de 4 chambres, chauffage électrique. 29 900$.
— Maison 2 étages, revenu possible 700$/mois, sur un grand lot au centre du village. 34 900$
— Propriété, 76 acres, avec porcheries et grande maison.

**AUBIGNY**
— Excellent terrain pour culture — 400 acres — 3 km au sud

Nombreux commerces et emplacements à vendre.

Grand choix de fermes céréalières, laitières, porcheries, partout au Manitoba.

# LES PETITES ANNONCES

**ST-NORBERT**, maison de 2 étages, 4 chambres à coucher au deuxième, nouvelle grande cuisine, salle à manger, grand salon, garage attenant, sous sol fini, très propre. Tél.: 269-0419 après 17h (vente privée)
**871-**

**RECHERCHE** gardienne responsable pour un garçon de 1½ ans du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 à compter de septembre. Milieu familial francophone près de East Kildonan de préférence. Appelez Johanne au 669-4829
**928-**

**J'AIMERAIS** acheter de [illegible] Appelez Johanne au 669-4829
**929-**

**À VENDRE:** 1975 Monte Carlo, 2 portes, moteur Olds. 455, état mécanique excellent. Appelez Denis au 772-4459
**927-**

**VENTE PRIVÉE:** Maison de 3 chambres à coucher avec un appartement séparé à bon revenu. Grand lot avec édifice 30' x 40' pouvant accommoder petit commerce. Rue Deschambault. Composez le 237-8514
**922-**

**UNE COMPAGNE** est demandée qui pourrait aussi faire à manger pour un homme âgé à Fannystelle au Manitoba en retour de pension. Toutes commodités modernes. Composez [illegible] (Winnipeg)
**925**

**COUTURIERE:** avec expérience, pour tous genres de travaux de couture. Contactez M[illegible] au 233-268
**854-**

**APPARTEMENT** [illegible]
**930-**

**À LOUER** [illegible] Saint-Boniface [illegible] 233-0[illegible]
**931-**

**À VENDRE** [illegible] Queen pour appartement [illegible]
**932-**

**À VENDRE:** Maison rue Dumoulin. Appelez après 19h au 237-6101.
**923-**

**VOUS RECHERCHEZ** quelqu'un pour peinturer votre clôture. Taux raisonnables. Composez le soir 669-3022
**933-**

**À LOUER:** appartement d'une chambre à coucher, salon, cuisine, salle de bain, au deuxième étage, à 192, rue Marion. Composez le 257-0232 après 18h.
**934-**

**À VENDRE:** «House trailer» de 35 pieds de long avec 2 chambres à coucher, portes glissantes avec air climatisé, une fournaise au gaz ou électrique, [illegible] nous demandons 16 000$ modèle 1983. Composez le 237-7136
**935-**

**JE CHERCHE** à acheter une vieille maison de 2 ou 3 chambres à coucher dans le district de Saint-Boniface, Norwood ou Saint-Norbert. Téléphonez au 233-6633
**936-**

**GRANDE VENTE** de cours Pro-Vie le samedi 15 juin de 10h à 16h au 167, av. La Vérendrye
**937-**

**À SOUS-LOUER** pour les 2 mois d'été, 1er juillet au 31 août, appartement de 2 chambres à coucher, [illegible] Saint-Boniface. Appelez [illegible]
**938-**

**VEUX LOUER** [illegible] Saint-Norbert [illegible]
**939-**

**A VENDRE** [illegible]
**940-**

**GRANDE VENTE** [illegible]
**941-**

**A VENDRE** [illegible]
**863-**

**VEUT ACHETER** [illegible]
**831-**

# Notre-Dame-de-Lourdes

## Peu de poisson à la ligne

**Les poissons se font de plus en plus rares pour les pêcheurs sportifs de la région Pembina.**



Lise Bourrier



Yvette Cenerini

C'est ce qu'ont constaté les participants au Derby annuel à Swan Lake les 1er et 2 juin. En effet, seulement sept poissons (brochets) ont été enregistrés, malgré la participation d'enthousiastes.

Les gagnants des prix et trophées: Thomas Desrochers (6 livres 8 onces), Henri Comte (2 livres), Marcel Mangin (1 livre 12 onces) et le junior Albert Bibault (1 livre 8 onces)

Par ailleurs, deux athlètes de l'Institut collégial Notre-Dame ont participé à la compétition provinciale "AAA" en athlétisme (toutes les zones du Manitoba). **Lise Bourrier** est arrivée en huitième place au lancer du disque tandis qu'**Yvette Cenerini** a obtenu la première place au lancer du poids. Elle a lancé 12,34 mètres

**Denis BIBAULT**



# Saint-Malo

## La caisse s'implique dans la communauté

**Le Conseil d'administration de la caisse a réélu Aline Gosselin à la présidence et a choisi Albert Déquier à la vice-présidence, le 31 mai.**



Edmond Roch, Albert Déquier, Jacques Catellier, Norbert Arpin, Ginette Curé, Aline Gosselin, Denis Maynard, Louis Gosselin, Gilbert Bourgeois et Pierre Morin. Absents: Jean Desrosiers et Raymonde Gosselin (comptable).

Selon la présidente, la caisse a progressé à un rythme toujours croissant: un actif de 8 millions a été atteint en mai.

La caisse s'implique davantage dans le milieu. On signale, à titre d'exemple, que ses employés sont actifs: les uns au comité du Chalet Malouin et d'autres au comité de l'aréna.

Avec 2 autres caisses voisines, un consortium a été formé dans le but de prêter une somme pour l'allonge du chalet.

Aussi, un programme spécial pour venir en aide aux gens d'âge d'or a été implanté. Lorsqu'il y a une demande, un paiement mensuel est versé sur les intérêts des certificats à terme ayant un dépôt minimum de 5 000$.

A cette même réunion, une plaque de reconnaissance a été présentée à Denis Maynard pour ses 25 ans de service à la direction.

**Paulette GOSSELIN**



Aline Gosselin et Denis Maynard.

# Ile-des-Chênes

## La musique assure des prix

**Le récital de fin d'année présenté par les élèves de musique de Mme Armelle Molin a eu lieu le 10 juin.**

Tous, du plus jeune au plus âgé, ont été applaudis par les parents et amis venus les entendre. C'était aussi l'occasion d'apprécier un bon nombre de pièces qui avaient été exécutées au Festival de musique du Sud-Est manitobain, tenu à Steinbach au printemps. Notons particulièrement deux duos.

Les étudiants qui ont obtenu des premières et deuxièmes places au Festival de la région Sud-Est du Manitoba sont: débutants: Ginette Petit, Monique Laliberté, Kim Steinke, Nicole Crowder; 2e année: Pierre Beaudry, Marcel Petit, Sandra et Tracy Snezyk; 5e année: Chantal Wagner (3 premières places); 6e année: Lise Trudeau et Cheryl Unraw

Ces deux dernières ont aussi remporté les médailles pour duos, section avancée.

D'autre part, les intéressés sont avisés qu'ils peuvent se procurer le recueil historique «A l'ombre des chênes» à 5,00$ pendant le mois de juin. Publié en 1980 pour commémorer le 75e anniversaire de la paroisse, ce livre est en vente chez Délia d'Auteuil au 878-2216, dans les écoles, à la Caisse populaire, au bureau de poste, Petit Fore et Allied Hardware

**Dolorès LAURENDEAU**
**Lucie DUPUIS**



# Saint-Lazare

## Pour la 4e fois

**Jésus viens dans mon coeur». Telle était la parole inscrite à l'église lors de la première communion le dimanche 9 juin. Ils étaient 11 en tout!**

Le petit groupe, préparé par leur catéchète Geneviève Tremblay, partageait les prières spéciales (Chantale Deschambault et Andrea Huberdeau) les lectures (Natacha et Gyslaine Deschambault) les prières universelles (Michael et Christopher Fouillard, Serge Chartier et Daniel Perreault) ainsi que les offrandes (Natacha, Gyslaine et Chantale Deschambault, Daniel Perreault et Michael Fouillard)

Se joignaient à eux pour recevoir la communion étaient Lorne et Mandry Jessop. Ces deux derniers avaient été préparés par Jeannine Plante

### 11 C

Le petit groupe des «Coeurs joyeux», sous la direction de Sr Irène Bouchard, se surpassait encore avec leurs chants durant la célébration eucharistique

Par ailleurs, les jeunes du Club 4H «Ellice» se joignaient à onze autres clubs pour le rallye régional qui avait lieu à Russel le 1er juin

Le prix «Jexmade», gagné pour la 4e fois par un membre de Saint-Lazare, a été décerné à Josée Chartier

**Annette et Omer CHARTIER**

### Calendrier

*18 juin — Le groupe des «Coeurs joyeux» se rend à Yorkton pour la télévision (CKOS)*

*24, 25 et 26 juin — Les élèves de la 7e, 8e et 9e année en voyage à Batoche*

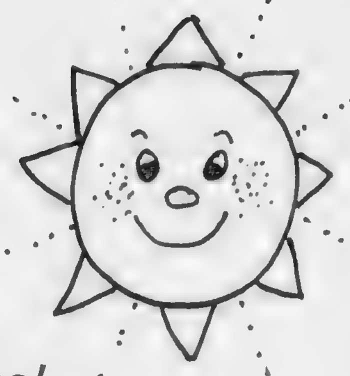
*26 juin — Dernière journée d'école à Saint-Lazare*

*27 juin — Graduation des élèves de Saint-Lazare fréquentant les écoles de Birtle et Russell*

# La page de Bricolo

*La grande fête des Franco-Manitobains a lieu cette année les 22 et 23 juin, toujours à La Broquerie!*

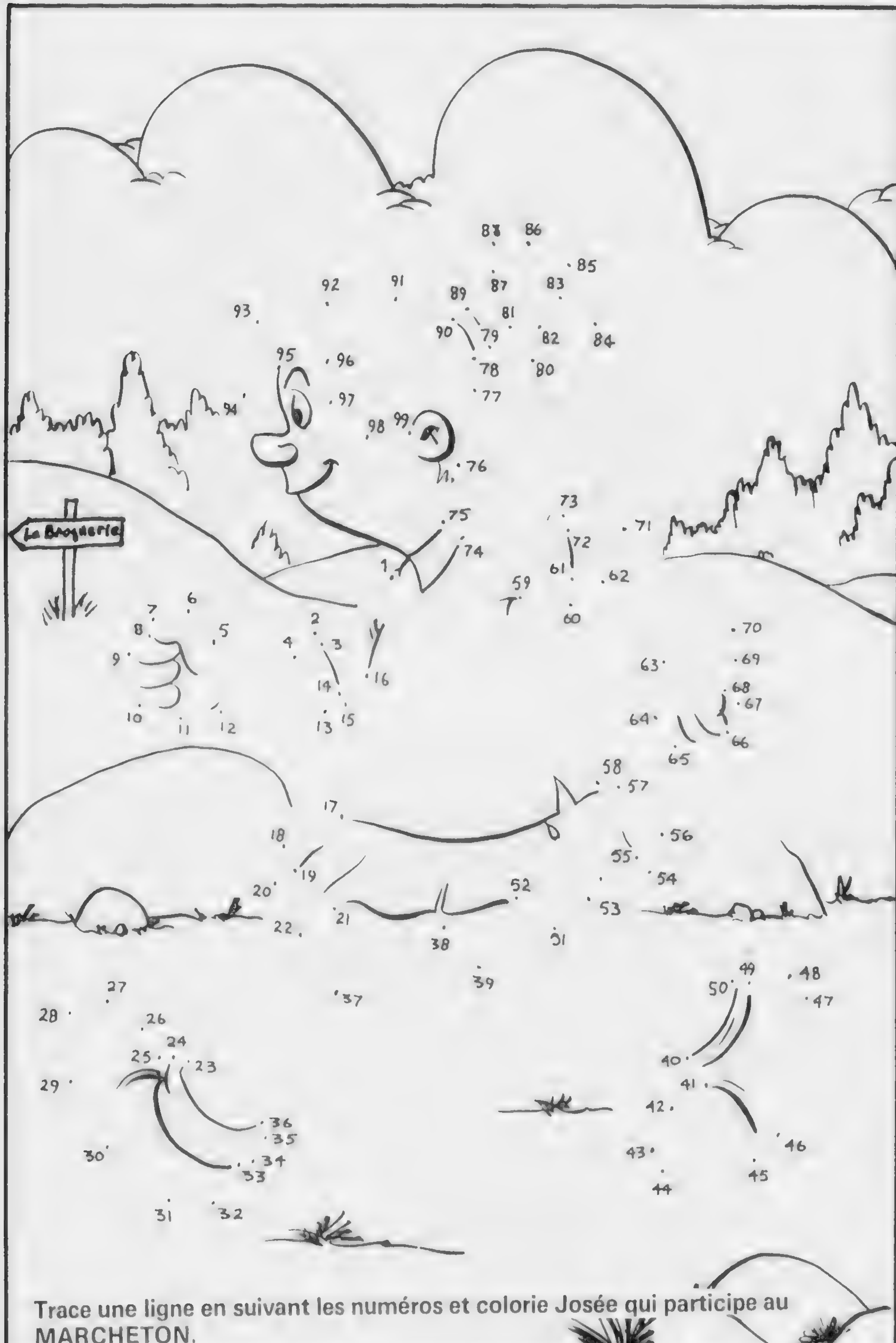
*C'est un Rendez- vous!*



## *MARCHETON — FRANCOFONDS*

Es-tu prêt(e) pour le MARCHETON?

Je sais que tu te prépares déjà... car il s'en vient vite le grand MARCHETON de Sainte-Anne à La Broquerie. Pratique-toi cette semaine pour être bien en forme samedi le 22 juin.






Trace une ligne en suivant les numéros et colorie Josée qui participe au MARCHETON.

Bonne fête à tous les PAPAS

Membre gagnant Numéro 6566
**Chantal Girardin** 7 ans
Ste-Anne-des-Chênes (Manitoba)

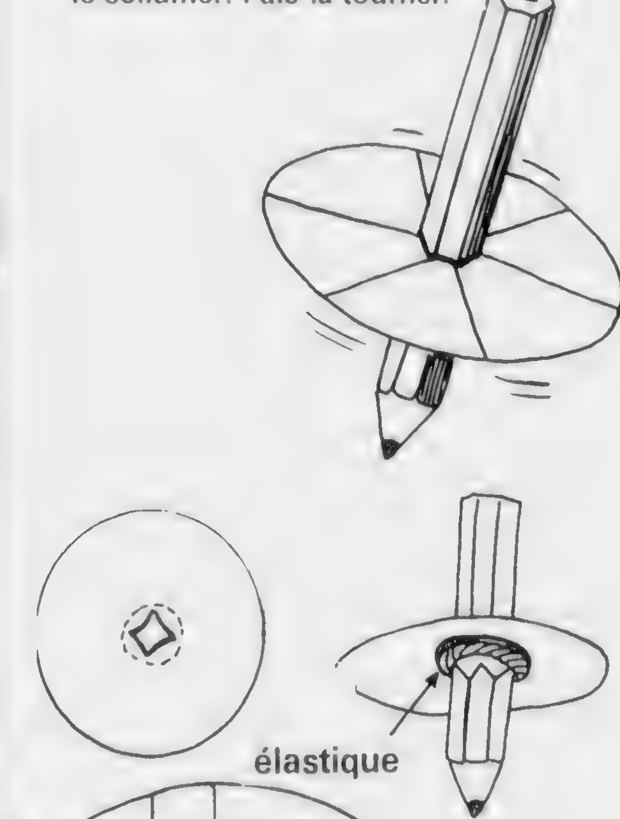
## Bricolage — Toupie

Veux-tu faire une petite toupie?

Colorie le grand cercle de différentes couleurs. Découpe. Colle-le sur un carton mince.

Perce le trou au centre et passe un crayon court.

Mets un petit élastique sous le carton pour le solidifier. Fais-la tourner!




### Je salue mes nouveaux membres

| | | | |
|---|---|---|---|
| 7787 Sarah Mulaire | Saint-Pierre-Jolys | 7801 Heather Morin | Flin Flon |
| 7788 Liane Préfontaine | Saint-Pierre-Jolys | 7802 Dana Fraser | Flin Flon |
| 7789 Francine Beaudoin | Otterburne | 7803 Willy Beaten | Flin Flon |
| 7790 Patrick Robidoux | Otterburne | 7804 Paul Sawers | Flin Flon |
| 7791 Léontine Fleury | Saint-Lazare | 7805 Steven Flette | Flin Flon |
| 7792 Luc Péloquin | Saint-Pierre-Jolys | 7806 Sean Hydanaka | Flin Flon |
| 7793 Bernard Vorst | Winnipeg | 7807 Koby Fidler | Flin Flon |
| 7794 Robert Vermette | Saint-Boniface | 7808 Randy Ouellette | Flin Flon |
| 7795 Giselle Vermette | Saint-Boniface | 7809 Keven Scully | Flin Flon |
| 7796 André Vandal | Saint-Laurent (PQ) | 7810 Robbie Gunn | Flin Flon |
| 7797 Benoit Morier | Saint-Boniface | 7811 Crystal Ginter | Flin Flon |
| 7798 Jenny Hanna | Flin Flon | 7812 Redia Soltes | Flin Flon |
| 7799 Duane Fischer | Flin Flon | 7813 Paula Crone | Flin Flon |
| 7800 Ernest Milton | Flin Flon | | |

# Les témoins

**Il était connu comme Maître et Créateur, Sauveur et Libérateur. On le savait fort et puissant, jaloux et exigeant. On s'en approchait avec crainte et tremblement. Personne n'avait vu son visage. Même qu'on disait que le voir, c'était mourir.**

Il s'était choisi un peuple, parmi les plus petits, mais le peuple le choisissait difficilement.

Il avait fait des merveilles dans la nuit des temps et on se les racontait de père en fils, de génération en génération.

Il avait suscité des prophètes qui dénonçaient avec verve les vices et les abus, qui guidaient avec amour les veuves et les orphelins.

Il avait accepté des rois qui lui furent infidèles, il a permis que son peuple soit divisé et déchiré, que la terre qu'il leur avait donnée soit envahie et pillée.

Il a laissé des étrangers s'emparer des siens et les conduire au loin en exil, les disséminer sur toute la face de la terre.

Il avait eu déjà une demeure remarquable au milieu d'eux, mais maintenant on disait qu'il voulait demeurer dans les coeurs et personne ne comprenait.

Dans son amour

Et alors, on a multiplié les lois et les préceptes, les observances et les rites, les sacrifices et les oblations, mais lui les vomissait de sa bouche.

Il était devenu lointain... tellement lointain. On l'avait repoussé dans son ciel pour qu'il arrête de déranger.

Et alors, il a envoyé son Fils. Son unique. Son bien-aimé.

Et ce Fils priait: «Mon Père», «Notre Père».

Il leur annonçait que Celui qu'ils avaient mis à l'écart, qu'ils avaient relégué au fond du ciel, était leur Père, un vrai Père, avec un coeur de Père et des projets de Père.

Que ce Père les voulait tous dans son amour et qu'il les attendait dans Sa demeure. Que ce Père était Amour et les invitait à vivre d'Amour.

Que ce Père leur était connu dans Celui qui



l'annonçait, qu'Il ne demandait pas mieux que de vivre on intimité avec eux, chacun d'eux et tous ensemble.

Que ce Père les sauverait, tout en les respectant, jusqu'à offrir son Fils, son unique, son bien-aimé, en offrande à la haine des hommes.

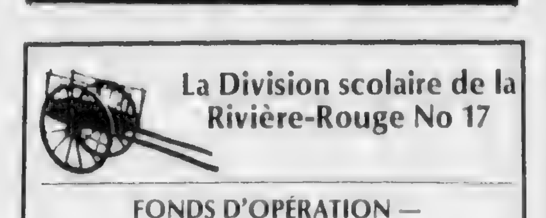
Et tous disaient qu'il était fou.

Dimanche, c'est la fête des pères. Nos pères sont témoins de Ce Père. Ils veulent pour nous ce que Lui a toujours voulu pour l'humanité.

Et nous, qu'avons-nous à leur dire?

**Claude Blanchette ptre**





## La Division scolaire de la Rivière-Rouge No 17

**FONDS D'OPÉRATION — REVENUS ET DÉPENSES**
**pour l'année se terminant le 31 décembre 1984**

| | |
|---|---|
| **REVENUS:** | |
| Gouvernement provincial | 3 732 923 $ |
| Gouvernement fédéral | 25 035 |
| Gouvernement municipal | 791 499 |
| Autres divisions scolaires | 26 104 |
| Organisations privées et individuelles | 24 076 |
| **TOTAL DES REVENUS:** | 4 599 637 $ |
| **DÉPENSES:** | |
| Instruction régulière | 2 777 294 $ |
| Exceptionnel | 280 820 |
| Professionnel | 109 196 |
| Education et services communautaires | 2 234 |
| Administration | 240 350 |
| Services de soutien aux élèves et aux professeurs | 141 586 |
| Transport | 415 047 |
| Opérations et entretien | 495 294 |
| Autres | 54 890 |
| **TOTAL DES DÉPENSES:** | 4 516 711 $ |
| **SURPLUS D'OPÉRATON COURANT:** | 82 926 $ |
| **TRANSFERTS AUX FONDS CAPITAUX:** | 66 297 $ |
| **SURPLUS NET:** | 16 629 $ |

Une copie du rapport financier vérifié de 1984 est disponible pour examen aux heures normales de travail au bureau du secrétaire-trésorier, pour tout électeur résident qui le désire.

---

**L'école Précieux-Sang**
est à la recherche d'un

**professeur**

pour les niveaux élémentaires. S'il vous plait remettre votre curriculum vitae avant le **mercredi 19 juin** à:

**Le Directeur**
**École Précieux-Sang**
**209, rue Kenny**
**Winnipeg (Manitoba)**
**R2H 2 ;**

---

**LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE**
FAIT APPEL DE CANDIDATURES POUR UN POSTE DE

## professeur d'anthropologie
(culturelle ou sociale)

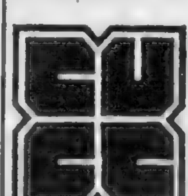
**EXIGENCES:**
Doctorat préféré (en anthropologie culturelle ou sociale)
Une maîtrise en anthropologie culturelle ou sociale avec expérience dans l'enseignement/recherche sera considérée.

**COURS À ENSEIGNER:**
76.120 Introduction à l'anthropologie (6 crédits)
76.239 Organisation sociale trans-culturelle (6 crédits) (Introduction à l'ethnographie)
76.201 Langage et culture (3 crédits)
76.350 Peuples de l'Arctique (3 crédits)

**RÉMUNÉRATION:**
Classification et salaire selon la convention collective

**ENTRÉE EN FONCTION:**
Le 1er septembre 1985

**DURÉE DU CONTRAT:**
Une année comme professeur de remplacement à plein temps.
Conformément aux exigences relatives à l'immigration du Canada.
Les candidats ou candidates intéressé(e)s doivent faire parvenir leur curriculum vitae complet **avant le 28 juin 1985,** à



**Fernand Girard**
Doyen de la Faculté des arts et des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathedrale
Winnipeg (Manitoba) R2H0H7

---

Offre d'emploi

## Développement et Paix
### Animateur(trice) pour le Manitoba

L'Organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix, l'agence officielle de l'Eglise pour le développement outre-mer, recherche les services d'une personne pour assister ses conseils diocésains et groupes locaux des diocèses de Winnipeg, Saint-Boniface, Churchill et Keewatin-Le Pas.

Faisant partie d'une équipe nationale, l'animateur(trice) pour le Manitoba est responsable du soutien et de l'élargissement de la base des volontaires dans la province. Les tâches spécifiques comprennent l'organisation de réunions, présentation et animation de groupes aux niveaux paroissial, communautaire et provincial. Ce poste entraîne de nombreux déplacements à travers la province, et débute cet été. Le(la) candidat(e) doit être bilingue (français et anglais). Le salaire annuel de base est d'environ 26 000$.

Prière de faire parvenir votre demande avant le 30 juin1985. Votre demande doit inclure un curriculum vitae complet, une lettre indiquant votre intérêt et/ou qualifications pertinentes pour le poste, ainsi que les noms et adresses actuels de trois (3) personnes comme référence. Veuillez faire parvenir votre demande à

Poste d'animateur(trice) pour le Manitoba
a/s Mike Flynn
Directeur — Secteur anglais
OCCDP
3028, avenue Danforth
Toronto (Ontario)
M4C 1N2

---

## AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ANTONIN AIMABLE CARRIÈRE, du village d'Ile-des-Chênes, au Manitoba, retraité.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 15 juillet 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 4e jour de juin 1985.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

---

## A V I S

**La Division scolaire de la Rivière-Rouge No 17**
est à la recherche d'une

## personne pour travailler au bureau divisionnaire
(à temps partiel)

Les heures et les jours de travail de cette personne pourront varier d'une semaine à l'autre mais le total ne dépassera pas 76 heures en moyenne par mois.

La personne que nous recherchons doit posséder des compétences comme commis de paie, de comptabilité, en dactylographie et fonctionner à l'intérieur d'un bureau administratif.

**Salaire:** à négocier.

**Entrée en fonction:** 1er juillet 1985

Pour de plus amples renseignements concernant ce poste, veuillez-vous adresser au soussigné entre 8h30 et 16h30 du lundi au vendredi en signalant le 433-7815.

Les demandes seront acceptées jusqu'au vendredi **22 juin 1985.**

Adressez vos demandes à:

Monsieur Olivier Beaudette
Secretaire-tresorier
Division scolaire de la Rivière-Rouge No 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

---

## Vente No 19280
## FERME D'ÉLEVAGE DE PORCS À VENDRE
**139 000$ ou toute autre offre**

La Société du crédit agricole offre pour la vente la propriété suivante

Ferme d'élevage de truies et de porcelets jusqu'au sevrage située à 1,6 km à l'est du village d'Aubigny au Manitoba

La Société du crédit agricole lance un appel d'offres pour les 2 640 pieds les plus à l'est en profondeur perpendiculaire du lot riverain 442 de la paroisse de Sainte-Agathe — 40 acres

Les bâtiments compris et situés sur la propriété sont les suivants

Porcherie — 170 truies avec nourissons (8,5 x 34,8 m, 11,6 x 24,4 m, 9,1 x 10,9 m)

Maison 5,5 x 6,7 m, 5,5 x 3,1 m

Ceci comprend quelque 160 truies et 7 verrats

Les porcelets sevrés peuvent être achetés séparément de Riverbend Feed Mills à Rosenort au Manitoba

L'acheteur de cette propriété doit se fier à sa propre inspection et à ses connaissances de la ferme, et non pas aux renseignements ci-dessus ni à aucun autre représentation ou détail fourni verbalement ou par écrit, par la Société agricole ou en son nom

L'offre d'achat peut être faite sur la formule disponible auprès de la Société du crédit agricole Canada à l'adresse ci-dessous ou à tout autre bureau de la Société

On préfère les offres d'achat comptant, mais les offres d'achat à terme seront considérées

Ni la plus haute ni aucune les offres d'achat ne sera nécessairement acceptée et la Société pourrait lancer un nouvel appel d'offres de vente si nécessaire

Les offres écrites devront être soumises au Chef de service Régional, Centre commercial Newdale, Winnipeg (Manitoba) R3T 2H5, tél.: 261-0611

Tout acheteur intéressé à se financer par l'entremise de la Société du crédit agricole devra en discuter avec le conseiller de crédit situé au 2989, chemin Pembina, pièce 202, Centre commercial Newdale, Winnipeg (Manitoba) R3T 2H5, tél.: 261-0611.

# Nécrologie



**Paul H. Labossière**

À l'hôpital de Swan Lake, le vendredi 24 mai est décédé paisiblement et pieusement, entouré de sa famille, Paul H. Labossière de Somerset, âgé de 53 ans.

Lui survivant son épouse Fleurette, née Tardiff, ses enfants Lorraine et son époux Jeff McConnell, de Neepawa, Gérald et son épouse Jo-Anne de St-Vital, Gisèle de St-Boniface et Guy de Somerset.

Il laisse aussi pour pleurer son deuil; sa mère, Mme Fleur-Ange Labossière de Somerset, ses soeurs Huguette (Mme Gérald Vigier) de Notre-Dame-de-Lourdes, Pierrette (Mme Willis Kleebaum) de St Boniface, Suzanne (Mme Noël Brétécher) et Yolande de St-Boniface, ses frères Gaëtan de Virden, le Père Gérald, curé du Précieux Sang, Guy et son épouse Olive d'Ottawa, Richard et son épouse Eva, d'Ottawa, Raymond et son épouse Yvonne de Somerset, et Alain et son épouse Annette de St-Boniface, sa belle-mère Mme Raymond Tardiff, de Mariapolis, ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Martial Boulet de Calgara, M. et Mme René Hacault, de Mariapolis, M. et Mme Albert Tardiff, de Sainte-Anne; il laisse aussi 41 neveux et nièces

Une veillée de prières eut lieu le dimanche soir en l'église de Somerset, présidée par son frère, le Père Gérald Labossière o.m.i. M l'abbé Touchette, M. Roland Landry, une belle-soeur Jeanne, un frère Raymond, plusieurs nièces et jeunes amies, Joanne, Roxanne, Jocelyne et Joëlle, lurent des prières d'action de grâce et d'espérance. M. Marcel Sierens, Mme Lorraine Girouard, Sr Jeannine Vermette et Mme Hélène Delionnet rendirent quelques chants

Les funérailles eurent lieu le lundi 27 mai en l'église Notre-Dame-de-la-Nativité de Somerset. Une nombreuse assistance de parents et amis venus des villages manitobains, des États-Unis et d'autres provinces, rendirent l'église débordante. M. l'abbé René Touchette présida la messe et souligna dans l'homélie que la vie ressemble à ce grain de blé, symbole de l'Évangile et aussi de Paul qui fit carrière des grains des fermiers, et qui se signala par son dévouement

De nombreuses voix s'unirent à Mmes L. Girouard, H Delionnet et Sr Jeannine Vermette pour un ensemble de chants priants

Concélébraient à la messe l'abbé Rosaire Lambert, curé de Saint-Léon, l'abbé Valier Beaulieu, curé de Swan Lake, le Père Virgilio Bonatti o.m.i., curé de Thompson ainsi que les Pères A. Lacelle o.m.i. et G. Labossière o.m.i

Les autres ministres de la célébration furent Marc et Louise Vigier et R. Hébert comme servants, Mme Brigitte Sierens et M. Henri P Labossière comme lecteurs

Les porteurs furent six neveux: Kelly et Kevin Tardiff, Bruce Havault, Joël Brétécher, Daniel et Donald Labossière. Les porteurs honoraires furent: Henri L. Labossière, Donald Lussier, Grégoire Gaudet, Romain Labossière, Normand LeFloch et German Rheault

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial de Somerset. La Maison Budz de Holland assurait les services funéraires

Paul Labossière naquit le 2 octobre 1931 à Saint-Léon où il demeura jusqu'à 1957 Il oeuvra sur la ferme de son père et travailla plusieurs années à la construction de l'oléoduc de l'Ouest. En 1960 il prit charge de l'élévateur à grains de la Cie Patterson, occupation qu'il conserva jusqu'à la fin.

Paul laisse le souvenir et les bienfaits d'un homme au grand coeur. Il se signala par sa cordialité et son dévouement dans tous les besoins de sa communauté. Il fut membre du Conseil du Village, président de l'équipe de hockey senior, membre des Chevaliers de Colomb, fréquent visiteur au Foyer des Vieillards, confident des fermiers, hôte toujours chaleureux des fréquentes visites de parenté et amis.

Il aimait la joie et la vie, partageait avec tout venant, se régalait des souvenirs des anciens, se plaisait à raviver les liens avec une grande parenté dispersée

Il passa sa dernière année, souffrant de cancer mais conservant sérénité et même jovialité jusqu'à la fin

«Mon cher Paul, compagnon bien-aimé et fidèle de ta famille, et de tant d'autres depuis que l'on se souvient, nous te disons **merci** de tout le bien que tu nous as fait; maintenant, vas goûter, comme tu le disais souvent. 'Le Paradis dans le Ciel.' Tu l'as bien mérité. Et comme ce Paradis est près de nous, continue de veiller sur nous.»

Mme Paul H. Labossière et famille remercient tous ceux qui se sont faits des leurs lors de la maladie et des funérailles de leur cher époux et cher père

# Sainte-Agathe

## Deux premières à l'école cette année




**Les élèves des niveaux maternelle à 6e année de l'école élémentaire de Sainte-Agathe participaient au programme manitobain de sécurité en bicyclette le 10 mai. Ce programme est commandité par la Gendarmerie Royale Canadienne.**

Pour cette grande journée du Rodéo, chaque élève devait avoir sa bicyclette. La G.R.C. s'est occupée d'inspecter chaque bicyclette et ensuite chaque élève a effectué un parcours. Le comité de parents a assumé le coût des prix distribués aux élèves de chaque niveau qui ont réussi le parcour selon les règlements de la route. Nous devrions nous assurer que nos jeunes comprennent les signaux, panneaux et règles de la route, et qu'ils gardent toujours leur bicyclette en bon état de fonctionnement. Le cycliste d'aujourd'hui est l'automobiliste de demain.

Par ailleurs, le gymnase de l'école élémentaire de Sainte-Agathe était comble de parents et amis qui sont venus encourager les élèves des niveaux maternelle à la 9e année dans leurs efforts de faire valoir leurs talents dans une boîte à chansons le 23 mai.

Sr Lucille Alarie et Roseline Gagnon avaient organisé la boîte à chansons sous le thème «Chante-la ta chanson». Les maîtres de cérémonie étaient Marcel Sorin de la 7e année et Angèle Vermette de la 9e année.

Les élèves, avec la coopération des professeurs, ont présenté leur programme accompagnés au piano par Irène Lemoine et Roseline Gagnon.

Les solistes étaient: Ginette Clément, Mona Lemoine, Gisèle Vermette, Lisa Huberdeau et Lynne Brémault.

**Thérèse DUMESNIL**

# Lorette

## Le point sur le soccer

**La saison du soccer mineur de la Seine continu, mais il reste seulement une ou deux parties à jouer pour conclure la saison.**

Le classement depuis le début est comme ceci — dans la catégorie (petits) les Bébites de Lorette se trouvent à la 3e place. Les Colibris de Lorette dans la catégorie (moyens) sont en 3e place aussi. Dans l'équipe de (grands) les Mousquetaires de Lorette occupent la 5e place. L'important n'est pas toujours la réussite mais la participation et l'effort donné par chaque joueur à toute les parties jouées.

Voici le pointage des parties jouées — Lundi 27 mai — catégorie (petits) les Bébites de Lorette (2) vs les P'tits Mousss de Ile-des-Chênes (0). Mardi 28 mai — catégorie (grands) les Mousquetaires de Lorette (3) vs les Flibustiers de Sainte-Anne (6). Mercredi 29 mai — catégorie (moyens) les Colibris de Lorette (1) vs les Calures de Ile-des-Chênes (4). Lundi 3 juin — catégorie (petits) les Bout'choux de La Broquerie (11) vs les Bébites de Lorette (0). Mardi 4 juin — catégorie (grands) les Mousquetaires de Lorette (0) vs les Patriotes de La Broquerie (9). Jeudi 6 juin — catégorie (moyens) les Loriots de Sainte-Anne (2) vs les Colibris de Lorette (1).

Par ailleurs, le nouveau centre récréatif des Blés d'or a été officiellement inauguré le 1er juin, en présence de 110 personnes. Donat Lavallée, le président de ce club de 120 membres et l'ex-président Roger Gauthier ont tenu le ruban coupé par Rosa Therrien, la fondatrice des Blés d'Or, et Alex Landry.

Le député de Springfield, Andy Anstett a remis à cette occasion un chèque de 6 654$. En tout, le gouvernement provincial a donné plus de 25 000$ en subventions.

Pour sa part, le gouvernement fédéral, par l'entremise des Nouveaux Horizons, a octroyé près de 19 000$ au projet.

**Lilianne LANSARD**

# Somerset

## En vedette à Brandon

**«Vous chantez très bien,» avait déclaré l'adjudicatrice au gagnant. Et le comité de sélection avait choisi ce numéro très spécial pour le «Highlights Concert» du 9 juin à Brandon.**

Il s'agissait de la chorale des années 7, 8 et 9 dirigée par Sr Marguerite Mulaire et leur interprétation d'Histoire d'Antan de Gérard Jean (Ziz) et d'«Au bord de la rivière», paroles et musique de Francine Cockenpot, adaptation de l'abbé Charles Emile Godbois.

**Victorine COUSIN**

### Calendrier

*Souper pour tous les membres du Rendez-Vous pour clôturer l'année 84-85, le mercredi 19 juin à 18h00 suivi d'un court programme récréatif.*

# Nécrologie

**Marie-Ange Chouinard (née Delorme)**

Morte soudainement le 25 mai 1985 à l'âge de 75 ans, elle laisse dans le deuil son mari, François-Xavier, cinq garçons, trois filles, 1 frère; Émile Delorme et 1 soeur; Annette Gagné.

La famille Chouinard désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui ont assisté aux funérailles; qui ont exprimé leurs condoléances; qui ont fait des offrandes de messes, de fleurs ou ont envoyé des cartes de sympathies.

# Ça n'a pas traîné pour les Damphousse!



Paul Damphousse reçoit le trophée "B" de Lucien Baril.

**Si c'est pas la pluie, c'est le froid! Si c'est pas le froid, c'est le vent! Ça ne fait rien, la pluie et le vent n'ont pas empêché un troisième tournoi d'affilée d'être joué en fin de semaine au parc de Saint-Jean-Baptiste.**

Cette fois, 21 équipes familiales participaient au tournoi annuel de slow-pitch des Chevaliers de Colomb du Conseil Montcalm.

Du côté «B», ça n'a pas traîné en finale avec les Damphousse de Letellier donnant la râclée à la famille Leclair de Letellier. Mais c'était toute une autre affaire dans la grande finale du côté "A" où la famille Lucien Baril de Saint-Jean-Baptiste affrontait l'équipe d'Albert Bérard de Sainte-Elisabeth.

D'abord les Baril prenaient une sérieuse avance durant les 3 premières manches et semblaient en pleine course vers la victoire. Mais en 4e et 5e manches, les Bérard claquaient la balle avec autorité pour prendre le dessus par 6 points. Attendez, ce n'était pas fini!

À leur dernier tour au bâton, les Baril revenaient à la charge avec, entre autres, un gros coup de canon au-dessus de la clôture par René. Hélas, ça s'arrêtait là pour les Baril, et les Bérard sortaient champions, 13 à 12. Une belle partie chaude pour terminer ce week-end réussi pour les Chevaliers et leurs familles.

Et les Tone, nos champions 83 et 84? Passant tout de suite au 2e tour (ayant eu le «bye» au premier), ils perdaient leur seule joute devant les Bérard pour être éliminés.

Florent BEAUDETTE

## Calendrier

*16 juin, de 9h30 à 13h30, au sous-sol de l'église de Saint-Jean-Baptiste, vente de bricolage par les Guides au profit de leur camp d'été.*

*16 juin, après les messes, au sous-sol de l'église, déjeuner aux crêpes organisé par le comité de parents scouts-guides à l'occasion de la fête des pères.*



**Denis BIBAULT**

*L'auteur est membre de l'Association de la faune*

**COMMENTAIRE**

*Pour des raisons d'espace, le **COMMENTAIRE** a dû être remis. Les habitué(e)s de cette chronique pourront lire la semaine prochaine une opinion de **Denis Bibault**.*

*Nous aimerions rappeler à nos fidèles annonceurs de La LIBERTÉ que l'heure de tombée est*

***le vendredi avant 17h00.***

**La Division scolaire de la Rivière-Rouge No 17**
est à la recherche d'un(e)

**directeur(trice)**

pour l'école Saint-Malo pour l'année 1985-86.

C'est une école de M à 9 qui comprend environ 200 élèves et un personnel enseignant de 9.

Les candidats(es) qui ont de l'expérience pédagogique et administrative à ces niveaux auront la préférence.

Une bonne maîtrise du français et de l'anglais sont requises.

Les demandes devront parvenir d'ici le mardi **25 juin** à 12h00 au:

Directeur général
Division scolaire de la
Rivière-Rouge No 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 1-433-7815

**La Division scolaire de Parkland**
recherche un(e)

**directeur(trice)**

pour l'école canadienne française de Debden. L'entrée en fonction sera l'automne 1985.

Le(la) candidat(e) doit être bilingue et enseignera en plus de remplir le poste de directeur. L'école canadienne française de Debden comprend 2 enseignants et 23 élèves de la 1ère à la 7e année.

Faites parvenir les demandes écrites indiquant les qualifications, expériences et les références à:

Comité de sélection
Division scolaire de Parkland
C.P. 100
Shellbrook (Saskatchewan)
S0J 2E0

Pour de plus amples renseignements s'il vous plaît communiquez avec le directeur d'éducation à (306) 747—2611.



Commission de la Fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

# Surintendant, Systèmes Informatiques Régionaux

**Transports Canada**
**Winnipeg (Manitoba)**

**Nous avons besoin** d'une personne fortement motivée pour planifier et diriger l'expansion de nos systèmes informatiques. **Tout(e) candidat(e) doit posséder** un diplôme de spécialisation en études informatiques d'un collège communautaire ou d'une université. Une expérience du domaine de la gestion, assortie d'une expérience valable de l'analyse et de la conception de systèmes informatiques et de la programmation est requise pour ce poste. La connaissance de l'anglais est essentielle.
**Nous offrons** un traitement annuel qui varie de 37 343 $ à 43 190 $.
Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec:

**Envoyer votre curriculum vitae ou votre demande, ou les deux,** en mentionnant le numéro de concours S-85-51-5446-0315-(W6F) à:
Chris Clark
Agent de dotation
Commission de la fonction publique du Canada
391, avenu York, pièce 400
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4G8
Téléphone: (204) 949-3696 (service en anglais)
(204) 949-2486 (service en français)
(204) 949-6066 (visuor)

**Date limite:** le 22 juin 1985
*This information is also available in English by contacting the above-mentioned person.*

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

Canada



Fédération des Jeunes Canadiens-Français
1, RUE NICHOLAS, PIÈCE 602, OTTAWA, ONTARIO - K1N 7B6
TÉL: (613) 236-8864

**OFFRE D'EMPLOI**

LA FÉDÉRATION DES JEUNES CANADIENS FRANÇAIS suscite des candidatures pour une personne remplissant le rôle de

**RECHERCHE ET ANALYSE**

1) **La F.J.C.F.**, est un organisme national formé par neuf associations de jeunes francophones et acadiens, âgés de 15 à 25 ans, vivant à l'extérieur du Québec. La Fédération joue un rôle de concertation et de coordination avec ses membres et un rôle de lobbying national pour ses membres.

2) **Le poste:**
Parmi ses tâches et sous la responsabilité du directeur général, l'agent de recherche et d'analyse:
a) assurera la liaison avec les organismes provinciaux;
b) sera responsable du dossier formation;
c) analysera avec les membres, la situation des jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec;
d) devra développer des programmes pour le développement des jeunes qui seront proposés aux différents ministères fédéraux;
e) devra coordonner quelques autres dossiers spécifiques, tels Parlement Jeunesse, Télévision Jeunesse, etc.

3) **Le candidat/la candidate recherché/e** se caractérise par:
- une excellente maîtrise du français parle et écrit et une bonne connaissance de l'anglais;
- une aptitude à travailler avec et pour des jeunes dans le domaine de développement communautaire;
- une excellente compréhension des milieux acadiens et francophones à l'extérieur du Québec; soit en être originaire, soit y avoir vécu pour au moins cinq ans.

4) **Date de fermeture du concours:** Le 21 juin 1985

5) **Date d'entrée en fonction:** Le 1er septembre 1985

6) **Lieu de travail:** Ottawa

7) **Salaire:** A négocier

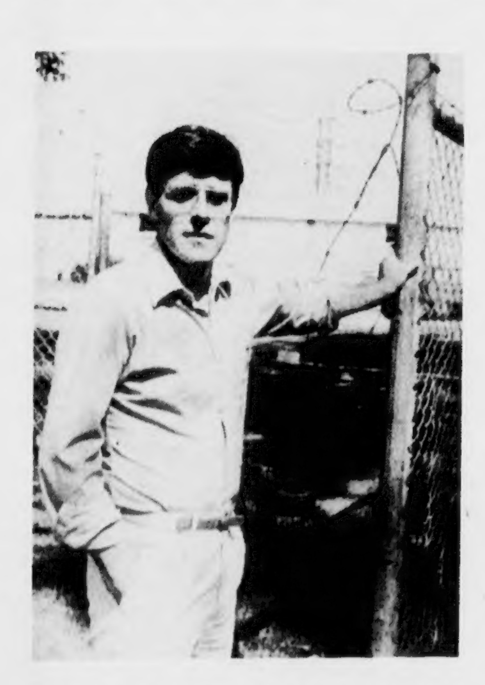
8) Ce concours est ouvert aux femmes et aux hommes.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Ronald BISSON
Directeur général
Fédération des jeunes Canadians français
1, rue Nicholas, pièce 602
Ottawa, Ontario
K1N 7B6

Saint-Boniface mord?

# Les spéculateurs ne perdent jamais



**Ernest Molgat. 196 résidents ont signé la pétition opposant la modification du zonage.**

***On voit l'édifice Richardson de l'angle des rues Saint-Jean-Baptiste et La Vérendrye. On soupçonne donc qu'une personne ayant un bureau au dernier étage de l'édifice Richardson avec une fenêtre donnant sur la rivière Rouge voit ce quartier au nord du boulevard Provencher.***

*Cette personne pourrait facilement conclure que, dans ce beau coin tranquille, à cinq minutes du centre-ville (moins de 15 minutes à pied), il y a sans doute de l'argent à faire là. Une couple de tours d'appartements de luxe, ça se louerait très bien, n'est-ce-pas?*

Sortons du monde de la spéculation pour l'instant. Il existe une situation réelle: celle des résidents de la partie nord du vieux Saint-Boniface.

Ernest Molgat est un de ces résidents. Propriétaire d'une maison au 288, rue La Vérendrye, il est venu s'installer dans ce quartier en 1981 pour de nombreuses raisons.

Père de trois enfants, il a déménagé surtout pour des raisons pratiques. L'école Taché est à une rue de son perron. La bibliothèque municipale, le Centre culturel, enfin tous les agréments jugés essentiels pour élever ses enfants sont à deux pas.

En plus, c'est un quartier très calme, à quelques exceptions près. Il y a encore certaines industries comme la Compagnie Modern Dairies et ses gros camions sur des rues résidentielles. Et le soir, le bruit des frigos des camions à lait.



**Lucien CHAPUT**

## POINT de CONTACTS

Mais à part ces quelques industries qui vont quitter, tôt ou tard (c'est prévu dans le plan d'aménagement du quartier), c'est un bon coin pour élever une famille. Plusieurs jeunes foyers se sont installés là pour cette même raison.

Dommage que ces quelques industries étaient là avant que les plans d'aménagement soient généralement acceptés. Doublement dommage que c'est si près du centre-ville.

**Pour illustrer ce point, prenons le cas de la modification que les propriétaires du 755 rue Saint-Jean-Baptiste veulent apporter au zonage de leur propriété.** C'est le site de la compagnie Scott Screen and Wire Ltd. (*ex-Pilkington Glass*).

L'école Taché est située juste à l'ouest de l'usine. Directement au sud de l'usine, on trouve des maisons uni-familiales. Au nord, c'est la ligne du chemin de fer, (**voir la carte du quartier**).

Actuellement, après avoir flirté en 1983 avec un zonage résidentiel, la propriété en question est zonée industrielle. Les résidents voudraient que ce zonage soit modifié à une désignation résidentielle.

Leurs raisons sont assez précises.

• Le site de l'usine est attenant à celui de l'école Taché. L'école a un problème d'espace pour le stationnement et pour sa cour d'école. La congestion et la circulation inquiètent les parents préoccupés par la sécurité de leurs enfants.

• Toute expansion de l'école Taché et des terrains autour de l'école est extrêmement limitée par un tel changement au zonage.

• Il y a de plus en plus un besoin pour des maisons uni-familiales dan le quartier.

Les propriétaires du lot sont Rebel Holding Ltd et LSM Holding Ltd. Pour leur part, ils veulent que le site soit désigné propriété commerciale. (*ce qui permettrait, en autres, la construction d'un magasin, d'un hôtel, d'une immeuble*).

Mais il y a plus. Les propriétaires aimeraient aussi que la nouvelle désignation leur permette d'agrandir l'usine existante jusqu'à la rue Aubert (*sur le côté nord de la propriété*).

De deux choses l'une. Ou Scott Screen and Wire entre dans une phase d'expansion et n'est donc pas prêt à quitter le quartier de sitôt. Ou, en ayant le changement au zonage, la valeur de la propriété augmentera assez pour rendre le déménagement un peu plus alléchant.

Pour les résidents, cela veut dire une chose seulement. Si la ville de Winnipeg donne raison à la requête des propriétaires, il n'y aura pas d'unités uni-familiales de construites sur ce site de deux acres et demie.

Ils devront vivre avec une usine ou un développement commercial quelconque.

Pour Rebel Holdings Ltd. et LSM Holdings Ltd., ils ne peuvent pas sortir perdants. Soit la ville leur accorde la modification demandée au zonage et ils font ce qu'ils veulent.

Soit, au pire des pires (*pour eux!*), ils récupèrent leur investissement de 250 000$ (*c'est ça qu'a coûté la propriété le 7 décembre 1982*) en vendant des lots résidentiels le jour où ils déménagent l'usine ailleurs.

Pour l'instant, les échevins municipaux penchent vers la modification à un zonage commercial. La décision finale, au niveau du comité communautaire, a été reportée à une réunion prévue pour le mardi 16 juillet.

AUBERT
LANGEVIN
École TACHÉ
USINE / FACTORY
ST JEAN BAPTISTE
LA VERENDRYE
RUE
NOTRE DAME
DUMOULIN
THIB

**Carte du coin du quartier au nord du boulevard Provencher. Le lot en gris est le 755, rue Saint-Jean-Baptite.**